QUI EST MON PROCHAIN

INFORMER - INTERCÉDER - INTERVENIR



LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO VICTIME PERMANENTE DE LA CUPIDITÉ DES HUMAINS

SOMMAIRE

P. 4 — RUBRIQUE 1
Une histoire tragique qui n'a rien de nouveau

P. 24 — RUBRIQUE 2
Des conditions de vie horribles

P. 56 — RUBRIQUE 3
De l'indignation à l'action

P. 80 — RUBRIQUE 4
Poèmes et complaintes

P. 92 — Sources principales

QUI SOMMES-NOUS ?

"Qui est mon prochain" est né du triste constat selon lequel la majeure partie des communautés chrétiennes reste focalisée sur elle-même. Ne se souciant pas ou peu de ce qui se passe dans le monde, les chrétiens demeurent pour la plupart mal informés et ne font pas l'effort de se documenter correctement.

Le silence des médias et l'ignorance de l'opinion publique sur certains événements dans le monde ont également été des éléments déclencheurs de notre organisation. Cela nous a amené à nous demander si, en tant que chrétiens, notre apathie et notre indifférence face aux tragédies et aux injustices retrouvées un peu partout sur la Terre, étaient acceptables.

En lisant la Bible dans l'évangile de Loukas (Luc) au chapitre 10, versets 25 à 37, la parabole du bon samaritain fut une réponse évidente. Ce dernier, face à la souffrance d'une personne qu'il ne connaissait pas et qui appartenait à une nation « ennemie », n'est pas resté passif.

Afin de montrer comment aimer son prochain de manière concrète, Yéhoshoua (Jésus) a raconté cette histoire où un homme a tout simplement secouru un inconnu dans le besoin. C'est ici le fondement de notre vision.
Ainsi, en 2018, nous avons lancé nos activités avec l'organisation d'une marche pacifique puis d'un sit-in à Paris, sur la Place de la République, dénonçant les exactions commises dans le monde afin d'interpeller les esprits. Depuis, nous continuons nos activités autour des trois objectifs suivants : **INFORMER, INTERCÉDER et INTERVENIR.**

MOT D'INTRODUCTION

À la création de **Qui est mon prochain**, il y avait avant tout une aspiration : celle de dire NON aux atrocités perpétrées aux quatre coins du globe. Il y avait ce désir de nous lever, sortir de notre zone de confort et témoigner notre compassion envers ceux qui souffrent tout près et même au loin. Il y avait également la volonté d'utiliser notre voix pour sensibiliser le monde sur certaines causes trop peu mentionnées dans les médias, comme la souffrance engendrée par les massacres en République Démocratique du Congo.

Six ans plus tard, alors que la situation dans l'Est de la RDC continue de se dégrader dans la plus grande indifférence, nous vous proposons ce magazine gratuit ayant pour objectif de faire entendre la cause des Congolais qui souffrent cruellement et injustement. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2018, on enregistrait 4,1 millions de déplacés, ce qui suscitait déjà notre indignation. Début 2024, l'ONU évoquait 7 millions de déplacés dans le pays dont 6 millions uniquement dans les provinces de l'Ituri, le Nord Kivu et le Sud Kivu. Ces dernières semaines, plusieurs centaines de milliers de Congolais ont fui la terreur semée par le M23.

Dans les pages qui suivent, vous pourrez (re)découvrir les différents articles publiés sur notre site internet, auxquels nous avons ajouté quelques articles, témoignages, infographies et données récentes pour que chacun puisse saisir l'évolution de cette situation à laquelle nous refusons de nous habituer.

Le fil conducteur de ce magazine est "La RDC, victime permanente de la cupidité des humains". En effet, depuis que les premiers Européens ont découvert le fleuve et le Royaume Kongo au XVème siècle, les peuples vivant en Afrique Centrale ont été plongés dans l'enfer de la mondialisation, un système complètement injuste. On y retrouve d'un côté, les Congolais qui sont exploités, appauvris et massacrés ; et d'un autre côté, le reste du monde qui profite des ressources du Congo à moindres coûts. Nous revenons également sur quelques-unes des actions lancées dans le cadre de cette vision, par la grâce du Seigneur. Nous saisissons d'ailleurs cette occasion afin de vous remercier pour vos prières et votre soutien précieux dans les différents projets menés.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

*Shora Kuetu et l'équipe de **Qui est mon prochain***

www.quiestmonprochain.com

RUBRIQUE 1

UNE HISTOIRE TRAGIQUE QUI N'A RIEN DE NOUVEAU

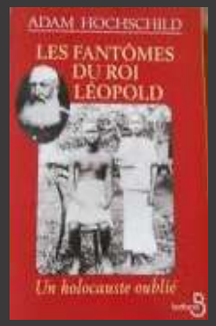
Si l'on devait choisir une couleur pour illustrer l'histoire du Congo, le rouge écarlate serait la teinte la plus appropriée tant le sang de ce peuple a coulé lors des 500 dernières années.

La frise chronologique qui suit répertorie les événements les plus meurtriers subis par les Congolais, victimes depuis bien trop longtemps de la cupidité des autres nations. De même, les articles qui composent cette première rubrique racontent quelques-uns des malheurs de ce peuple dont les richesses minières et naturelles ont attiré et continuent d'attirer de nombreux prédateurs sans scrupules.

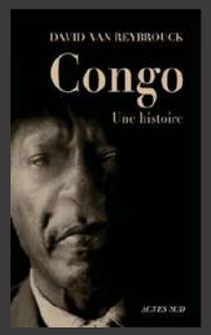
En lisant les différentes histoires, vous constaterez que les siècles et les années passent mais que la douleur et la misère restent le lot de nombreux congolais alors que se poursuit le pillage de cette terre que beaucoup appellent la "bijouterie à ciel ouvert".

QUELQUES RECOMMANDATIONS DE LECTURE
POUR EN SAVOIR PLUS

L'écriture de tous nos articles n'aurait pas pu se faire sans un long de travail de recherches. Dans les dernières pages du magazine, vous trouverez nos sources (tous les liens vers les articles et différents sites consultés pour alimenter nos écrits).



Nous avons lu plusieurs livres, comme *Les Fantômes du roi Léopold : Un holocauste oublié* d'Adam Hochschild. Il s'agit d'une oeuvre très bien écrite qui plonge le lecteur dans l'époque léopoldienne. Sur ce même thème, nous avons rencontré l'auteur Marc Wiltz qui nous a accordé une interview (voir p. 16). Nous vous recommandons vivement la lecture de son livre *Il pleut des mains sur le Congo* pour en savoir plus sur la campagne internationale qui a permis de mettre fin au règne de Léopold II au Congo.



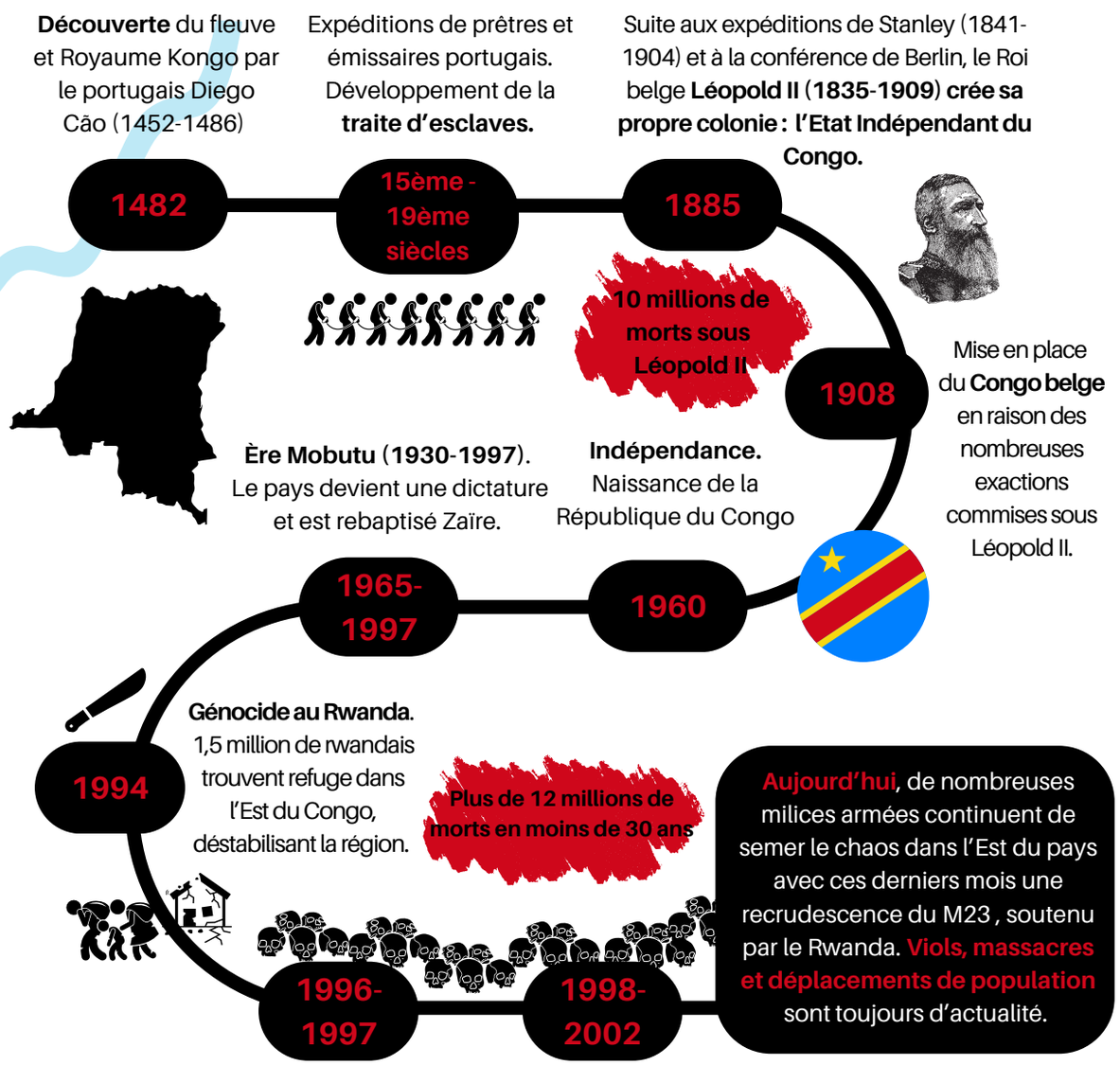
Afin de comprendre ce qu'il s'est passé de la période préhistorique à l'époque moderne, nous vous conseillons *Congo, Une Histoire* de David Van Reybrouck. Cet ouvrage de plus de 700 pages est devenu une véritable référence pour avoir une vue d'ensemble des événements. Extrêmement bien documenté, ce livre a reçu de nombreux prix et pourra assurément assouvir la curiosité de n'importe quel lecteur.



Enfin, nous vous recommandons la lecture de *Plaidoyer pour la vie*, l'autobiographie de Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix en 2018. Vous y découvrirez la vie mouvementée et menacée de celui qu'on surnomme "l'homme qui répare les femmes". En effet, le docteur, pasteur et activiste soigne les femmes victimes de viols dans l'Est du Congo et se bat pour mettre fin à ce fléau.

D'autres ouvrages intéressants sont cités dans nos sources principales.

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES



1885 - 1908

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO : LE RÈGNE DE LA CUPIDITÉ SUR TOUT UN PAYS



Au cours de l'histoire, l'amour de l'argent a poussé des individus à bafouer les droits humains pour augmenter leurs profits. L'esclavage, le colonialisme et la politique de certaines entreprises en sont des exemples.

Sous le règne de Léopold II, le peuple congolais a été victime d'un des plus grands crimes contre l'humanité. Un massacre ayant coûté la vie à plusieurs millions de personnes.

Ce récit révèle le paroxysme de la cupidité, un fléau dont tout être humain doit se garder.

QUAND L'AMOUR DES RICHESSES CRÉÉ UN NOUVEL ÉTAT

"La Belgique n'exploite pas le monde. Nous devons lui en donner le goût". Cette déclaration de Léopold II, roi des Belges, en dit long sur sa détermination à obtenir un territoire pour le dépouiller. Ayant fermement résolu d'obtenir une colonie comme les autres puissances européennes, il s'engagea dans la conquête d'un territoire d'Afrique centrale d'une superficie de plus de deux millions de kilomètres carrés. Toujours dirigée par les autochtones à l'époque, cette zone abritait plusieurs centaines d'ethnies possédant des langues et coutumes diverses. Ces peuples, qui avaient subi de plein fouet la traite négrière jusqu'au début du XIXème siècle, s'apprêtaient à entrer dans une période encore plus sombre.

Prétextant vouloir défendre les droits des locaux, le roi Léopold II créa l'Association Internationale du Congo. Cette dernière affichait des motifs bien nobles, à savoir civiliser les peuples de l'Afrique centrale, les libérer du joug esclavagiste arabe, créer des infrastructures favorisant le commerce dans la zone, etc.

Du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, les principales puissances européennes ainsi que les États-Unis se réunirent à Berlin pour une conférence, où ils s'accordèrent sur la découpe de l'Afrique. Les nations représentées encouragèrent l'initiative du roi de la Belgique et de son association. D'une part, elles préféraient accorder la gestion de ce territoire à une nation neutre. D'autre part, elles pensaient pouvoir y tirer quelques bénéfices, comme le montrent ces extraits de la Conférence de Berlin (2) :

Article 1 : "Le commerce de toutes les nations jouira d'une complète liberté".

Article 5 : "Toute puissance qui exerce ou exercera des droits de souveraineté dans les territoires susvisés ne pourra y concéder ni monopole, ni privilège d'aucune espèce en matière commerciale".

Article 9 : "Conformément aux principes du droit des gens, tels qu'ils sont reconnus par les Puissances signataires, la traite des esclaves étant interdite [...] les Puissances [...] déclarent que ces territoires ne pourront ni servir de marché ni de voie de transit pour la traite des esclaves de quelque race que ce soit".

Quelques semaines après la Conférence, naquit officiellement l'État Indépendant du Congo (EIC), avec pour souverain absolu Léopold II. Pour assurer le succès de son projet colonial, il avait sollicité l'aide de l'explorateur Henry Morton Stanley (1841-1904) qui dessina les contours du nouvel État et obtint (par ruse) la cessation des terres des chefs de villages.

Les frontières du territoire congolais se consolidèrent au travers d'accords signés avec les puissances coloniales riveraines, et des batailles menées contre les opposants, notamment les Arabo-Swahilis dans la partie Est de l'Etat. Pendant 23 ans, Léopold dirigea le pays à distance, étant donné qu'il ne s'y déplaça jamais. Dans les faits, il s'écarta très rapidement des principes philanthropes autour desquels il avait construit sa bonne réputation.

QUAND LA RECHERCHE DE PROFITS INSPIRE LA PIRE DES BARBARIES

Dès son arrivée au Congo, l'administration léopoldienne organisa la construction de chemins de fer, la mise en place d'une armée locale appelée "Force Publique" ainsi que l'exploitation des ressources en ivoire. **Le travail forcé devint systématique pour assurer la rentabilité du nouvel État** dans lequel Léopold II avait investi une partie de sa fortune personnelle.

Dans les années 1890, un événement inattendu allait assurer au monarque de l'EIC des profits considérables. Le succès mondial du pneu en caoutchouc créa une demande énormissime, à laquelle personne n'était prêt à répondre. Or des arbres revêtus de lianes de caoutchouc sauvage recouvraient une grande partie du territoire congolais. Les fonctionnaires belges envoyèrent dans la forêt des hommes par milliers, les contraignant à récolter de grandes quantités de cette matière première.

Selon l'historien Adam Hochschild (1), Léopold II utilisait l'argent du caoutchouc pour financer des projets architecturaux colossaux en Belgique. Il construisit plusieurs maisons sur la Côte d'Azur et entretint le train de vie grossièrement luxueux de sa maîtresse. Pour cela, il incitait les fonctionnaires belges – alors payés au rendement – à **la pire des cruautés pour gagner toujours plus.** Ces derniers usèrent d'une créativité paraissant tout droit sortie de l'enfer, pour tirer le maximum de la population, qu'ils avaient depuis longtemps arrêté de considérer comme des êtres humains. Ceci est confirmé dans cette citation du journal américain Times, datant du 18 Novembre 1895 :
"La question du caoutchouc est au cœur de la plupart des horreurs perpétrées au Congo. Elle a plongé la population dans un état de total désespoir. [...] Le caoutchouc est récolté par la force ; les soldats conduisent les gens dans la jungle ; s'ils ne veulent pas, ils sont battus, leurs mains sont coupées et portées comme trophée au commissaire.



Les soldats se moquent bien de ceux qu'ils frappent et tuent, souvent des pauvres femmes sans défense et des enfants inoffensifs".

Parmi les autochtones, beaucoup choisissaient ainsi de se laisser mourir tant leur quotidien était misérable. **Chaque jour, ils devaient faire face aux meurtres, viols, fusillades, exactions de tout genre, prises d'otage et pillages de leurs biens.** Des pratiques atrocement barbares étaient généralisées à cette époque pour terroriser la population, comme les mutilations des membres pratiquées sur les morts et les vivants. En effet, pour chaque munition utilisée, une main coupée devait être fournie à l'administration belge présente au Congo, privant ainsi des milliers d'autochtones d'un ou plusieurs membres.

En prenant en compte les assassinats, la famine, les maladies et la chute de la natalité causés par le régime léopoldien, certains historiens estiment que les pertes humaines s'élèveraient à 10 millions (soit près de la moitié de la population) entre 1890 et 1908.

QUAND LA SOIF DE LA JUSTICE POUSSE À L'ACTION

Comme au temps de l'esclavage, **des voix s'élevèrent dans différentes parties du globe pour condamner ces crimes et réclamer la fin de ce système dépourvu d'humanité**. Parmi elles, on peut citer l'afro-américain George Washington Williams (1849-1891) qui fut le premier à dénoncer l'esclavage dans lequel était pleinement engagée l'administration léopoldienne. Il écrivit notamment une lettre ouverte à Léopold II ainsi que des courriers au président des États-Unis en 1890. Le révérend William Sheppard (1865-1927), premier missionnaire afro-américain envoyé au Congo par l'Église presbytérienne en 1890, choisit également d'être une voix pour les sans voix du Congo. En dénonçant les œuvres meurtrières des belges au Congo, il devint un grand ennemi du souverain. Il ne pouvait pas rester indifférent face aux atrocités subies par ce peuple, auquel il s'était lié d'affection.

Le personnage emblématique de la lutte pour la fin de l'État Indépendant du Congo est le franco-anglais Edmund Dene Morel (1873-1924). Il était agent de liaison pour une compagnie maritime quand il découvrit que le peuple congolais était sous le joug de l'esclavage. Il dédia près de 10 ans de sa vie à une croisade contre le régime de Léopold II au Congo. Avec le diplomate britannique Roger Casement (1864-1916), il fonda la "Congo Reform Association", qui organisa des centaines de marches et conférences de sensibilisation aux États-Unis, en Grande Bretagne, en Australie, etc.

De plus, il écrivit des milliers d'articles sur la situation congolaise ; rassembla de nombreux récits de témoins des atrocités qui s'y commettaient ; et trouva le soutien de citoyens et personnalités dans le monde entier. À titre d'exemple, il réussit à rallier à son mouvement Sir Arthur Conan Doyle(1859-1930), l'auteur de Sherlock Holmes, qui écrivit lui-même un livre sur le sujet intitulé Le Crime du Congo (3). Par sa détermination, Morel réussit à faire entrer le Congo dans l'agenda politique britannique et américain. Finalement, la pression générée par ce mouvement d'ampleur internationale a contraint la Belgique à négocier avec Léopold qui lui vendit le Congo. C'est ainsi qu'en 1908 fut signée la Charte coloniale donnant naissance au Congo belge. On parlera ici d'une libération à demi-teinte car, malgré une amélioration considérable des conditions de vie, certaines des atrocités perdurèrent plusieurs années et les terres tout comme leurs produits ne furent pas restituées aux autochtones.

Cette histoire, aussi terrible que véridique, illustre la cruauté se cachant derrière la recherche effrénée de profits. Les enseignements que nous pouvons en tirer sont toujours d'actualité. Nous ne devons pas rester les témoins silencieux des dégâts causés par la cupidité des humains. Contre les atrocités qui ont lieu aujourd'hui encore au Congo et ailleurs, nous nous devons de parler.

RESSOURCES NATURELLES :
QUAND L'HORREUR DES FORÊTS CONGOLAISES FAISAIT ROULER LE MONDE ENTIER



"Le malheur des uns fait le bonheur des autres". Ce proverbe est particulièrement vrai au Congo. Les abondantes ressources naturelles de ce pays ont servi et continuent de servir directement à la production en masse de nombreux produits de grande consommation, et ce au péril de la vie de millions de Congolais.

Ainsi, l'histoire de l'invention du pneu en caoutchouc ne pourrait se résumer au simple dépôt d'un brevet. Cette découverte a plongé tout un peuple dans l'une des plus grandes tragédies de l'histoire humaine.



UNE DÉCOUVERTE GÉNÉRANT UNE FORTE DEMANDE EN CAOUTCHOUC

Le pneu gonflable en caoutchouc a été créé par l'écossais John Boyd Dunlop (1840-1921) (1). Un jour, il eut l'idée d'entourer les roues de la bicyclette de son fils avec des tubes en caoutchouc remplis d'air. Il déposa le premier brevet de pneumatique en 1888, et fonda la société Dunlop avec l'industriel William Harvey Du Cros (1846-1918) en 1889.

Son invention améliora le confort, la vitesse et l'adhérence sur la route ; elle rencontra un grand succès tout d'abord dans le monde du vélo. Les innovations apportées par les frères Michelin au travail de Dunlop ouvrirent de nouveaux marchés à une époque où se développaient les transports routiers, notamment l'automobile et la motocyclette.

Ces prouesses techniques ont causé une demande exponentielle en caoutchouc. Comme nous l'avons écrit précédemment, personne n'était préparé à fournir un marché d'une telle ampleur en ce temps-là ; les besoins à l'échelle planétaire étaient tout simplement gigantesques. Léopold II fut l'homme qui se lança le défi de satisfaire ce secteur en plein essor. Le souverain devint ainsi le premier fournisseur mondial de caoutchouc (2).

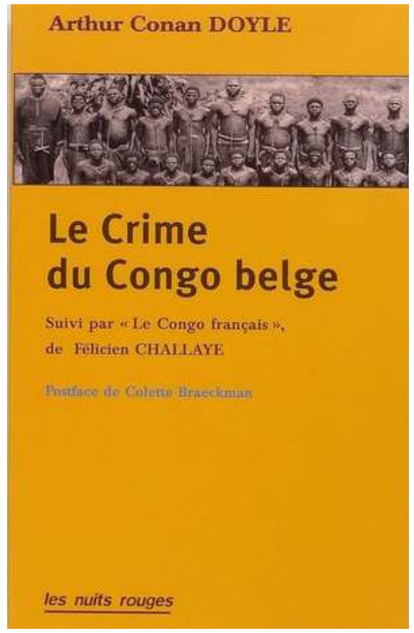
UN PEUPLE SACRIFIÉ POUR LE BIEN-ÊTRE DES AUTRES

Pour maximiser ses profits et jouir de son quasi-monopole, Léopold II et son administration allèrent jusqu'au pire. Privées de tout, les populations autochtones subirent le travail forcé et des traitements atroces. Le peuple congolais vivait dans des conditions inhumaines et était quotidiennement soumis à des pratiques extrêmement cruelles. Par exemple, les travailleurs ne donnant pas satisfaction étaient réprimandés par des coups de chicotte (fouet à lanières nouées). Les hommes recevaient jusqu'à cent coups de chicotte alors qu'ils étaient nus et attachés par les membres. Ces punitions pouvaient engendrer des saignements, des blessures graves et parfois même la mort des hommes, déjà très affaiblis par le lourd poids de la servitude.

Dans son livre "Le Crime du Congo belge", Arthur Conan Doyle, l'auteur de Sherlock Holmes, a décrit les agissements du monarque belge comme étant "le plus grand crime jamais commis dans l'histoire de l'humanité" (3). En effet, le régime de terreur mis en place pour exploiter le caoutchouc (et d'autres ressources, à moindre échelle) coûta la vie à des millions de Congolais pendant la période de l'État Indépendant du Congo (4).

>>>

"Le plus grand crime jamais commis dans l'histoire de l'humanité"
Arthur Conan Doyle, auteur de Sherlock Holmes



L'histoire dramatique du caoutchouc congolais est à présent terminée. Cependant, Léopold II fit définitivement entrer le Congo dans le cercle infernal de la mondialisation. De la période coloniale jusqu'à maintenant, l'exploitation injuste des ressources congolaises n'a jamais cessé. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les mineurs Congolais furent contraints d'extraire de grandes quantités d'uranium pour la production de la bombe atomique par les Américains.

Aujourd'hui encore, les minerais congolais sont au cœur d'un conflit ayant causé environ 12 millions de morts en une vingtaine d'années. Jusqu'à quand ferons-nous passer notre confort avant la vie d'un peuple de la même nature que nous ?



IL PLEUT DES MAINS SUR LE CONGO : HISTOIRE D'UN GÉNOCIDE OUBLIÉ



Nous sommes tous familiers avec le terme "génocide". Selon l'ONU, il s'agit d'un acte "commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux".

L'époque contemporaine en compte plusieurs : Environ 1,5 million d'Arméniens ont été massacrés entre 1915 et 1916 ; 6 millions de Juifs ont été tués pendant la Seconde Guerre mondiale ; plus récemment, en 1994, près de 800.000 Rwandais sont morts dans la barbarie d'un horrible conflit ethnique.

Ces abominables tueries à grande échelle continuent d'émouvoir les foules. Il y a un peu plus d'un siècle, le peuple congolais a subi un crime similaire. Cependant, celui-ci demeure très rarement mentionné dans l'histoire des peuples.





Nous avons rencontré Marc Wiltz, auteur du livre *Il pleut des mains sur le Congo* . Ce titre fait référence à la pratique inhumaine et emblématique de l'époque léopoldienne des mains coupées (voir page 10).

>>>

"Il s'agit du premier crime de ce genre fait par les Européens : Un crime non pas raciste mais purement économique."

POURQUOI AVOIR ÉCRIT SUR LE CONGO DE LÉOPOLD II ?

"J'ai toujours eu un intérêt pour l'histoire et la géographie, et tout particulièrement la géopolitique et l'histoire du monde. Malgré mon intérêt particulier pour les choses qui se passent et qui se sont passées, je n'avais jamais entendu parler de ce terrible évènement. À vrai dire, je l'ai découvert assez récemment lors d'un voyage en Afrique. Il s'agit du premier crime de ce genre fait par les Européens : Un crime non pas raciste mais purement économique. J'ai été extrêmement surpris par l'ignorance de ce fait historique incontestable. Les conférences et écrits réalisés à l'époque sont quasiment tombés dans l'oubli. Après plusieurs années de recherches, je me suis lancé dans la rédaction de cet ouvrage, l'idée étant de proposer une synthèse de ce qui s'est passé et dit à l'époque".

PARMI LES PERSONNAGES DÉCRITS DANS CET OUVRAGE, LEQUEL VOUS A LE PLUS TOUCHÉ ?

"Sans hésitation, Morel. Il n'a pas eu peur d'être seul contre tous. Il a fini par avoir raison."

NDLR : voir p. 11 pour comprendre l'histoire de cet activiste s'étant battu contre les injustices commises par l'administration de Léopold II au Congo.

EN 2018, EN RDC, ON CONSTATE ENCORE **DES MASSACRES, VIOLS ET PILLAGES. PEUT-ON PARLER D'UNE HISTOIRE QUI SE RÉPÈTE ?**

"La RDC est un des pays les plus riches du monde. Il suscite les convoitises les plus fortes. Ce qui s'est passé il y a cent ans a bien sûr des répercutions sur la situation actuelle. L'époque léopoldienne a également créé une forte déstructuration que le peuple congolais continue de subir. Il faut ajouter à cela les facteurs géographiques qui rendent très difficile la gestion du pays : 400 ethnies réparties sur un immense territoire. Cependant, même si les richesses naturelles sont toujours au cœur des enjeux, ce qui se passe actuellement est bien différent de ce qui s'est passé à l'époque. Aujourd'hui, le gouvernement congolais, entre folie et corruption, a sa part de responsabilité dans le sang versé" .

(NDLR : Le président en exercice au moment de l'interview était Joseph Kabila).

COMMENT EXPLIQUER LA TRÈS FAIBLE COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA SITUATION CONGOLAISE ?

"L'actualité internationale est très chargée. Il n'y a qu'à regarder ce qui se passe en Syrie par exemple. La situation du Congo n'est pas cachée. Le problème c'est le désintérêt du grand public par rapport à la question. J'y ai été heurté directement lorsque j'ai lancé une pétition pour débaptiser la rue Léopold II à Paris. Je n'ai eu que très peu de soutien. ***Les gens sont plus ou moins au courant des troubles actuels mais restent indifférents".***

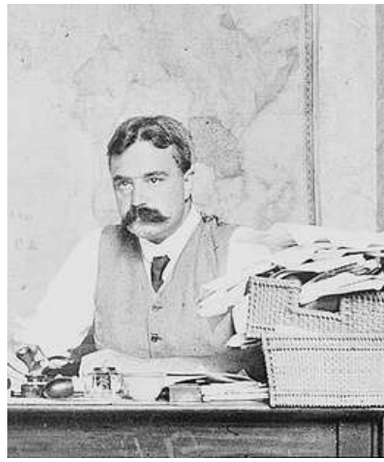
LE MANQUE DE CONNAISSANCE SUR LE PASSÉ **FAVORISE-T-IL LE CHAOS ACTUEL ?**

"Certainement. ***L'histoire doit être connue premièrement par les Congolais.*** *Puis, la bonne exploitation des richesses dépend en grande partie des Congolais eux-mêmes et de l'Union Africaine".*

COMMENT ARRIVER À CE QUE VOUS PRÉCONISEZ DANS VOTRE CONCLUSION, À SAVOIR PERMETTRE AU CONGO D'AVOIR UN RÔLE INFLUENT SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE ET L'AIDER À SORTIR DE CETTE CRISE SANS FIN ?

"Il s'agit plutôt d'un souhait que j'exprime. Il est difficilement réalisable à l'heure actuelle et ma position ne me permet pas vraiment de donner des leçons à ce niveau-là".

Il est triste et regrettable de constater qu'aujourd'hui le roi Léopold II, responsable du massacre de millions de Congolais, soit toujours honoré. En effet, beaucoup de personnes ignorent cet épisode de l'histoire ; des rues et des statues célèbrent la mémoire de ce roi sanguinaire à travers le monde. D'un autre côté, Edmund Dene Morel, précurseur en matière de défense des droits de l'homme, a mené un combat exemplaire au péril de sa propre vie. Ce franco-anglais, qui s'est battu sans relâche pour le peuple congolais, est une parfaite illustration du bon samaritain. C'est effectivement grâce à son engament que le régime cruel de Léopold II a pris fin. Des hommes comme Morel devraient rester dans les mémoires et figurer dans les livres d'histoire afin d'inspirer des citoyens à se battre pour les autres.





DES RESSOURCES NATURELLES EXCEPTIONNELLES (5) (6)

Voici quelques-unes des ressources tant convoitées de la RDC.

- Un sous-sol extrêmement riche : cobalt, cuivre, coltan, or, diamants, zinc, fer, manganèse, étain, pétrole, gaz...
- Un grand potentiel hydroélectrique grâce au fleuve Congo
- De vastes terres arables
- Une formidable biodiversité
- La deuxième plus grande forêt tropicale du monde

LE VÉRITABLE PRIX DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Combien coûte un téléphone ?

Cela dépend bien sûr de la marque, des fonctions de l'appareil, de sa date de sortie... Les boutiques de téléphonie proposent ainsi plusieurs gammes de produits allant du plus simple au plus sophistiqué. Les gammes de prix commencent à quelques dizaines d'euros et peuvent dépasser les 1000 euros. Cependant, le coût total des téléphones et autres nouvelles technologies ne se limite pas au montant indiqué en magasin.

Tout au bout de la chaine de production, dans les zones minières du Congo, hommes, femmes et enfants paient de leur vie pour fournir au marché mondial les minerais indispensables à la fabrication de nos gadgets préférés.



LIEN ENTRE L'ESSOR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LA DEMANDE EN MINERAIS CONGOLAIS

Les années 2000 sont synonymes de grandes avancées dans le domaine des nouvelles technologies. On assistait à cette époque à l'essor des smartphones alors que le tout premier système d'exploitation était utilisé sur un téléphone portable. Au même moment, Sony lançait la Playstation 2. Ces progrès techniques ont engendré une importante demande en coltan et en cobalt, minerais essentiels à l'industrie de la haute technologie. À titre d'exemple, la sortie de la Playstation contribua à l'explosion du prix du coltan en 2000, d'après le rapport de l'Institut de recherche IPIS (1). D'ailleurs, la multinationale japonaise n'aurait pas pu produire suffisamment de consoles à cause de la pénurie mondiale en cette matière première.

En plus de détenir les plus grandes réserves mondiales en coltan et en cobalt, la RDC offre les prix les plus bas du marché (2). Ceci est principalement dû aux conditions terribles dans lesquelles sont exploitées les richesses du sol congolais, qui ne profitent quasiment pas à la population locale.

COLTAN : UN MINERAI QUI TACHE NOS TÉLÉPHONES DE SANG

Le coltan, minerai fort présent dans les régions de l'Est de la RDC, est la combinaison de la colombite et la tantalite – transformée en tantale après séparation de ces deux éléments. Le tantale est l'élément le plus prisé de la combinaison et ne possède pas d'équivalent sur le marché. Il est surtout utilisé pour la fabrication de condensateurs. La demande de ces appareils est relativement forte car ils sont reconnus pour leur très grande performance et leur petit format. On les retrouve dans les téléphones et les ordinateurs portables (3).

Le coltan se révèle ainsi être indispensable aux produits de notre quotidien. Malheureusement, son commerce finance les conflits meurtriers de l'Est de la RDC. L'exploitation de cette matière première constitue aujourd'hui la principale ressource des groupes armés qui sèment la terreur notamment dans la région du Kivu, en s'adonnant au pire des atrocités (viols systématiques, pillages, tueries de masse, etc.). C'est donc le sang des femmes et des fillettes violées, des enfants exploités, des travailleurs mourant dans les mines, et des villageois massacrés qui tachent nos téléphones.
Progressivement, des lois sont adoptées pour protéger les populations des crimes générés par les « minerais de sang », à savoir le tantale, l'étain, le tungstène et l'or. Les États-Unis ont ainsi voté en 2010 une loi imposant la transparence des entreprises cotées en bourse, quant à leur utilisation de minerais susceptibles d'alimenter les conflits de la région des Grands Lacs (4).

En 2021, suite à un long combat de la société civile, l'Union Européenne a adopté une loi allant dans le même sens (5). Même si elles constituent des avancées positives, ces législations sont encore très loin de résoudre le problème de l'exploitation injuste des minerais congolais. En effet, leur impact demeure trop faible car seules les entreprises important directement des minerais bruts sont impacté. Or les firmes important des produits finis ne sont pas concernées. Ainsi, on peut reprocher à ces lois le fait qu'elles n'interdisent pas complètement l'utilisation de minerais finançant les guerres, et ne considèrent pas le cobalt comme un « minerai de sang ».



COBALT : UN MINERAI QUI RALLONGE LA VIE DE NOS BATTERIES MAIS QUI DIMINUE CELLE DES CONGOLAIS

Le cobalt, dont le sol du Sud-Est de la RDC regorge, est devenu le minerai le plus recherché du monde. Il est primordial à la fabrication de la fameuse batterie ion-lithium. On retrouve ce type de batterie de nouvelle génération dans quasiment tous les téléphones portables ainsi que dans les voitures électriques, deux secteurs qui génèrent des bénéfices gigantesques (6).

Aujourd'hui, plus de 60% de la production mondiale en cobalt provient de la RDC et environ un quart des exportations congolaises en ce minerai vient du marché noir (6). Dans un rapport publié le 19 janvier 2016 par Amnesty International et African Resources Watch (7), on peut lire que **l'exploitation du cobalt en RDC engendre de graves violations des droits humains et inclut les pires formes de travail des enfants.**

En effet, dans les mines artisanales, la majorité des travailleurs ne disposent pas des équipements de protection élémentaire (gants, combinaisons, masques). Or l'exposition prolongée au cobalt peut avoir de graves conséquences pour la peau, les voies respiratoires et les poumons. Malgré les dangers, des milliers d'hommes, de femmes et de jeunes enfants s'aventurent chaque jour dans les mines pour un salaire de misère, y laissant leur santé et parfois même leur vie. Ainsi, les maladies pulmonaires mortelles sont courantes dans ce secteur d'activité. Les tunnels creusés à la main, qui s'écroulent régulièrement, deviennent les cercueils de nombreux mineurs.

En 2016, la plupart des entreprises interrogées par Amnesty prétendait ne pas pouvoir vérifier que toutes les matières premières contenues dans leurs appareils étaient extraites dans des conditions éthiquement acceptables. Depuis la publication du rapport, certaines multinationales font des efforts de transparence, mais d'autres comme Microsoft et Renault restent très opaques sur leur chaîne d'approvisionnement (8). En outre, l'association a obtenu du gouvernement congolais la promesse d'éradiquer le travail des enfants dans les mines d'ici 2025 (9). Malgré ces petits pas, la route reste longue pour que tous les acteurs à qui profite le commerce illicite des minerais - l'armée congolaise (6), certaines autorités politiques (10), les pays voisins de la RDC, dont le Rwanda et l'Ouganda (11), et les multinationales (12) - acceptent de respecter le droit à une vie digne pour tous les Congolais.

La souffrance subie par des millions de Congolais pour que nous puissions jouir de l'avancée des nouvelles technologies est inacceptable. Nous ne pouvons pas rester indifférents au cri de ce peuple sacrifié pour notre confort. Tout comme Morel et bien d'autres à l'époque du roi Léopold II, il est plus que temps d'utiliser nos voix pour réclamer aux politiques et aux entreprises le changement que seule la pression des consommateurs pourra leur faire adopter.

SITUATION ACTUELLE (13)

L'ENTREPRISE APPLE ACCUSÉE PAR LA RDC D'UTILISER LES MINERAIS CONGOLAIS ILLÉGALEMENT

En avril 2024, le gouvernement congolais a mandaté des avocats afin de poursuivre le géant américain, à qui il reproche de se fournir en minerais auprès du Rwanda, lui-même accusé d'exploiter les ressources minières au travers de milices armées implantées dans l'Est de la RDC. Les conditions des ouvriers qui travaillent « sous la contrainte » sont, en outre, pointées du doigt. De même, le problème du travail des enfants est une fois de plus dénoncé.

De son côté, Apple s'est défendu en rappelant que, selon son rapport annuel de 2023, l'entreprise ne dispose d'« aucune base raisonnable » pour conclure que sa chaine d'approvisionnement a « directement ou indirectement financé ou profité à des groupes armés en RDC ou dans un pays limitrophe ».

Affaire à suivre...



RUBRIQUE 2

DES CONDITIONS DE VIE **HORRIBLES**

Un peuple perpétuellement plongé dans les conflits et les guerres connait forcément des répercussions sur son quotidien. Femmes, enfants, tout le monde est touché.

Les articles qui suivent ont été écrits entre 2018 et 2021. Cependant, en 2024, la situation reste plus que préoccupante pour des millions de Congolais et semble même s'empirer - principalement dans les régions Est - comme en témoignent les quelques chiffres et faits récents que nous avons ajoutés dans les encadrés décrivant la situation actuelle.



LE QUOTIDIEN D'UN PEUPLE AU COEUR DE LA GUERRE

Douze millions de morts en une vingtaine d'années : C'est la conséquence désastreuse d'une ruée sans pitié vers les richesses de la République Démocratique du Congo (RDC). En effet, les milices armées sévissent dans l'Est du pays, répandant la terreur parmi les populations, afin d'occuper les territoires et de favoriser le trafic illicite des minerais. De plus, les affrontements entre l'armée et la milice Kamwina Nsapu au Kasaï plongent également le centre du pays dans le chaos.

12 MILLIONS DE MORTS
EN UNE VINGTAINE D'ANNÉES

x4 LA SUPERFICIE
DE LA **FRANCE**

2018 4,1 MILLIONS DE DÉPLACÉS

2024 7 MILLIONS DE DÉPLACÉS

De nombreux Congolais sont prisonniers dans un cycle de précarité, de pauvreté et d'insécurité alimentaire que seule la paix pourra résoudre.

LE CONTEXTE

La RDC est un pays d'Afrique centrale comptant environ 104 millions d'habitants et une superficie équivalente à quatre fois celle de la France. Qualifié par certains de scandale géologique, le sol congolais regorge de nombreuses ressources naturelles (voir encadré page 23). Tout ceci devrait en faire l'un des pays les plus riches de la planète. Cependant, la RDC figure parmi les dix pays les plus pauvres au monde.

Les cinq cents dernières années de l'histoire du peuple congolais sont caractérisées par un enchaînement de malheurs et abus de tout genre. De la terrible traite négrière jusqu'à l'indépendance, en passant par la sombre période léopoldienne, les Congolais ont énormément souffert de la cupidité des autres nations. Aujourd'hui encore, les nombreuses richesses de la RDC sont la cause principale d'un conflit extrêmement sanglant. Le Congo est ainsi la victime impuissante du plus grand désastre humanitaire depuis la Seconde Guerre Mondiale.



MORTS, FAMINE
ET DÉPLACEMENTS DE POPULATION

Entre les morts de faim, les morts dans les mines et les morts dans les massacres, les affrontements et les viols ; il est très compliqué de chiffrer l'hécatombe subie par le Congo depuis plus de vingt ans. La plupart des analystes et médias s'accordent pour parler d'une fourchette entre 6 et 12 millions de morts. Ces chiffres sont difficiles à digérer, impossibles à réaliser et trop grands pour ne pas s'indigner.

UN FLÉAU RAVAGE LA POPULATION :
LA FAMINE

Dans les ténèbres de ce conflit, un fléau ravage la population : La famine. Dans une situation de guerre, les civils sont automatiquement confrontés à des difficultés, voire à l'impossibilité de se nourrir. En effet, le climat de violence et de terreur paralyse beaucoup d'activités économiques. Des paysans vivant du produit de leurs terres en sont chassés ; d'autres ne peuvent pas aller travailler car ils y risqueraient leur vie. De nombreux Congolais sont prisonniers dans un cycle de précarité, de pauvreté et d'insécurité alimentaire, que seule la paix pourra résoudre.

En janvier 2018, l'ONU publiait un rapport (1) selon lequel environ 13 millions de personnes nécessitaient une aide humanitaire cette année au Congo.

L'UNICEF (2) évoquait déjà en 2018 une crise dans les provinces du Tanganyika et du Sud-Kivu où des centaines de milliers d'enfants étaient privés de soins médicaux et d'éducation, et des milliers menacés de malnutrition sévère.

Les troubles de l'Est et du Centre du pays ont également causé des flux importants de populations, craignant pour leur vie. Les Nations Unies parlaient de 4 millions de personnes déplacées en 2018. En 2024, on en compte plus de 7 millions.
Ainsi, des hommes, des femmes et des enfants vivent dans des camps de réfugiés au Congo. D'autres réussissent à trouver l'asile dans des pays étrangers, à l'instar du Burundi et de l'Ouganda qui accueillent aujourd'hui des milliers de Congolais. Tandis que l'Angola reçoit les personnes fuyant le Kasaï.



DES VIOLS DE MASSE
COMMIS SUR UN PEUPLE AFFAIBLI

En RDC, le viol n'est pas seulement utilisé comme une « simple » arme de guerre, il est une arme de destruction massive. À l'heure actuelle, le Congo est malheureusement connu pour le nombre exorbitant de viols commis, et aussi pour la barbarie des agressions sexuelles.

Dans toutes les parties du globe, le viol est tabou. Les victimes blessées, meurtries, salies ont beaucoup de mal à partager leur expérience et à porter plainte. La RDC n'est pas exempte de ces réalités. Ainsi, la plupart des cas n'étant pas rapportés, il est encore une fois délicat de s'avancer sur des chiffres précis. Une chose est sûre, on peut parler de centaines de milliers de cas de viols ces dernières années en RDC. Des femmes, des jeunes filles et de plus en plus de bébés y sont violés quotidiennement.

Le Dr Denis Mukwege, chirurgien spécialisé dans la prise en charge des victimes de violences sexuelles, se bat pour faire cesser ce crime contre l'humanité. Il témoigne au monde de ce qu'il voit dans son hôpital situé au Sud-Kivu, à l'Est de la RDC. Il raconte l'horreur des organes d'enfants écrasés par la violence des pénétrations subies, et la destruction des parties intimes de certaines femmes. Des patientes doivent subir plusieurs opérations et rester allongées des mois entiers dans des positions inconfortables, afin de se rétablir physiquement (3) (4) (5).

Les conséquences de ces pratiques barbares sont le brisement des familles et des communautés, les traumatismes à vie, les grossesses post-viols, l'infection de certaines victimes par des maladies sexuellement transmissibles comme le VIH, les blessures physiques très difficiles ou impossibles à guérir, les décès...

Parmi les agresseurs, on peut nommer des membres de milices étrangères et des soldats de l'armée congolaise. Dans la majorité des cas, les bourreaux ne sont pas punis.

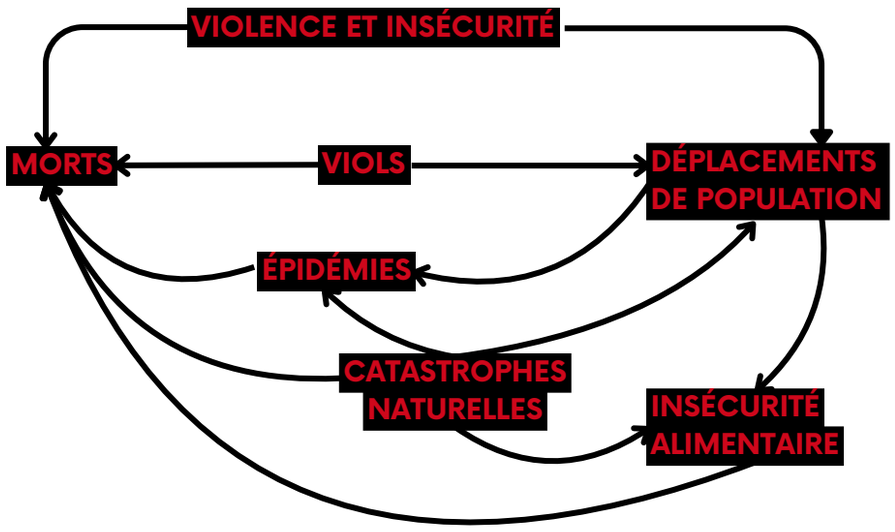
Tant que les causes de la guerre et le contexte qui la favorise ne cesseront pas, la situation humanitaire de la RDC ne fera qu'empirer. Toute l'aide que l'on apportera pourra certes, soulager les maux, mais elle ne pourra pas les guérir. Il faut bien entendu continuer à soutenir les populations en détresse. Cependant, il est encore plus important de s'attaquer à la racine du problème, à savoir les groupes armés, les multinationales, les grandes puissances, les dirigeants congolais et les consommateurs irresponsables, qui sacrifient la population congolaise au profit de leur bien-être.



DR DENIS MUKWEGE
CHIRURGIEN SPÉCIALISÉ

Fin 2018, Le Dr Mukwege a reçu le Prix Nobel de la Paix pour son combat contre les violences sexuelles dans les zones de guerre. Ceci avait suscité beaucoup d'espoir quant à la situation des femmes de l'Est de la RDC. Malheureusement, 6 ans plus tard, la barbarie et l'impunité perdurent.

EST DE LA RDC :
QUAND UN MALHEUR EN APPELLE UN AUTRE



SITUATION ACTUELLE[6][7][8][9]
CHIFFRES DE 2024

GROUPES ARMÉS : SOURCE DE VIOLENCE ET D'INSÉCURITÉ

Principalement actifs à proximité des ressources minières, plusieurs groupes armés terrorisent la population et commettent régulièrement des massacres sur les civils.
Le M23 mène en ce début d'année 2024 des opérations de grande envergure puisqu'il encercle actuellement la ville de Goma, grâce au soutien du Rwanda.

UNE GRANDE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Environ 27 millions de personnes sont en insécurité alimentaire aigüe de crise ou d'urgence (soit 1/4 de la population) en raisons des mauvaises récoltes, des déplacements causés par les conflits et des épidémies.

DÉPLACEMENTS DE POPULATIONS

La RDC connait la pire crise d'Afrique et l'une des plus importantes au monde avec :

- 7 millions de déplacés dans le pays dont 6 millions originaires de l'Est
- 1 million de réfugiés congolais dans les pays voisins
- 500.000 réfugiés étrangers en RDC.

RISQUES SANITAIRES ET ÉPIDÉMIES

Les Congolais ont connu en 2023 la pire épidémie de choléra en 6 ans. La rougeole, la poliomyélite, la fièvre jaune, le choléra et le paludisme sont également en hausse, et ce particulièrement dans les camps de déplacés surpeuplés et insalubres, où manquent l'hygiène et l'accès à l'eau.

CATASTROPHES NATURELLES

De fin 2023 à début 2024, la RDC a connu ses pires inondations de ces 60 dernières années, provoquant encore plus de morts, de déplacés et d'épidémies...



SURVIVANTES : CES FEMMES CONGOLAISES EN EXTRÊME SOUFFRANCE

Femme. Ce mot désigne en latin « celle qui donne le souffle », « la vie ». Femme. Ce terme renvoie en République Démocratique du Congo, à un vocable plus douloureux : souffrance, pauvreté, viol, mépris, rejet, mutilation, mort. Alors que la condition de la femme n'est pas des plus favorables dans toutes les sociétés et cultures du monde, elle est des plus humiliantes en RDC.

FEMMES VIOLÉES : UNE PROFONDE DESTRUCTION.

Tragiquement baptisée « la capitale du viol », la RDC est dévastée par des horreurs routinières. Rien qu'en 2013, on estimait que plus de 500 000 (1) femmes avaient été victimes d'agressions sexuelles depuis le début des troubles de l'Est du Congo. Les conflits entre les milices armées, les rebelles et l'armée sont toujours d'actualité.

Ainsi, des milliers de femmes vivent l'enfer au quotidien, tandis qu'elles sont détruites dans leur âme et leur corps par des actes d'une immense cruauté.

Non satisfaits de commettre un tel crime, les agresseurs menaçants et très souvent armés agissent avec une extrême violence : ils introduisent des objets contondants, des bouts de bois ou tirent des balles dans les parties intimes de leurs victimes.

Louis Guinamard, journaliste et auteur du livre « SURVIVANTES, Femmes violées dans la guerre en République Démocratique du Congo », a recueilli de nombreux témoignages de femmes ayant vécu ces barbaries.

Il relate les histoires invraisemblables de nombreuses victimes, de tout âge. Les viols sont individuels et / ou collectifs, commis par des militaires armés ou des civils, à une ou plusieurs reprises. L'atrocité des pénétrations révèle une perversion et une animosité incontestables.

LES CONSÉQUENCES SONT SANS PRÉCÉDENT.

Celles qui ne décèdent pas à la suite de ces attentats d'un nouveau genre, supportent des préjudices physiques atroces : des infections génitales mortelles, l'incapacité de contrôler l'écoulement d'urine ou de matières fécales (2), des odeurs nauséabondes en permanence, des maladies sexuellement transmissibles et des douleurs physiques aigues.

De plus, la plupart d'entre elles doivent faire face au départ de leur mari, destitué de toute virilité et honteux de ne pas avoir su défendre leur épouse. Abandonnées, le rejet de leur entourage leur rappelle l'opprobre qu'elles véhiculent en elles : celui d'une défloraison insultant les valeurs morales et la réputation familiale. La communauté les fait se sentir responsables. Les propos d'Annonciate, l'une des victimes, en témoignent : « Tu es pointée du doigt, finalement, personne ne veut d'une femme violée » (3). Le tissu familial mais aussi social est alors lacéré.

S'EN SUIT UNE MISÈRE DÉMESURÉE.

Parfois handicapées et ne pouvant plus se déplacer, elles sont forcées de rester alitées de nombreux mois, en attendant une amélioration de leur état de santé. Pour celles qui avaient des enfants, elles ne sont plus aptes à subvenir à leurs besoins. De ce fait, leurs progénitures sont confiées à des membres de la famille (lorsqu'ils acceptent de les prendre en charge).

Dans de nombreux cas, elles ne peuvent plus retourner au champ pour espérer récolter de quoi vivre, et tout ce qu'elles possédaient leur a été pillé au moment de l'agression, les laissant sans ressources financières. Lorsqu'elles ont la force ou ont été persuadées de porter plainte contre leurs agresseurs, très peu de condamnations sont prononcées. Alors que la justice nationale condamne ces actes de cruauté depuis la loi du 20 juillet 2006 (4), **les autorités judiciaires n'ont ni les moyens ni même la volonté d'appliquer le droit,** tant les obstacles (manque de preuve, d'équipement informatique, réseaux de communication limités...) et la corruption (peur de représailles, dessous-de-table, hautes autorités impliquées) semblent insurmontables. Le manque de condamnation laisse ainsi les victimes sans réparation ni dédommagement.

UNE AUTRE SITUATION SE PRÉSENTE ENCORE.

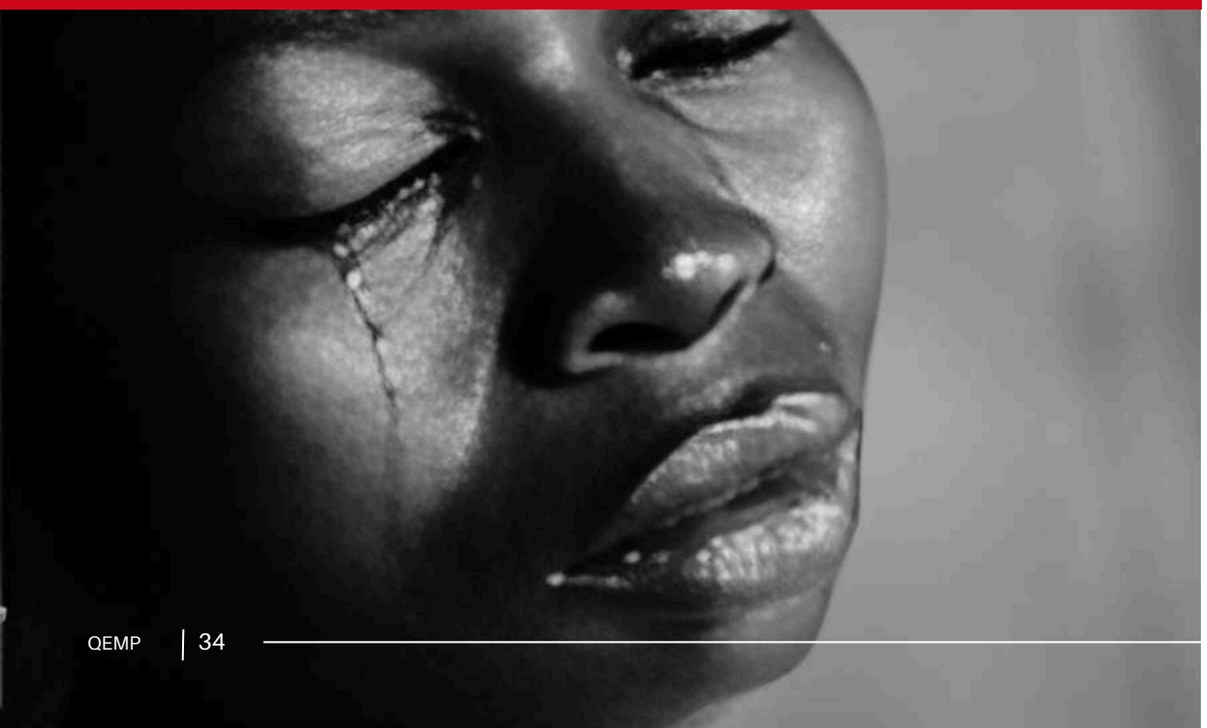
En plus de devoir faire face à des difficultés économiques, les femmes ou les jeunes filles qui accouchent à l'issu d'un viol ont un traumatisme psychologique. En effet, si elles n'ont pas fui face à cette naissance ou avorté clandestinement, elles voient en leur enfant le fruit de leur agression sexuelle, ce qui est une ulcération de plus. Celles qui consentent à le garder ne l'ont pas pour le moins rejeté. Pour elles, l'humiliation est profonde et de nouvelles vies sont déjà détruites.

Le Dr Denis Mukwege œuvre en faveur des victimes de viols à l'hôpital de Panzi, situé à l'Est du Congo. Il déclara au Parlement Européen : "Des milliers de femmes vivent l'enfer au quotidien, tandis qu'elles sont détruites dans leur âme et leur corps par des actes d'une immense cruauté".



>>>

Des milliers de femmes vivent l'enfer au quotidien, tandis qu'elles sont détruites dans leur âme et leur corps par des actes d'une immense cruauté.
Dr Denis Mukwege



FEMMES MEURTRIES : RÉVOLTÉES DANS L'ÂME.

Certaines femmes, révoltées par ce qu'elles ont vu ou subi, s'engagent dans des groupes armés (6). Assoiffées de justice, elles abandonnent les principes moraux auxquels elles croyaient, pensant agir au nom du peuple pour obtenir la paix. Marquées par la douleur d'avoir été violées, d'avoir perdu un proche, ou encore d'assister à la destruction massive de leur communauté, elles s'engouffrent dans une nouvelle souffrance : celle des pillages pour subsister, des guerres pour riposter ou attaquer, des meurtres permanents. Par conséquent, le traumatisme de ces femmes ne fait que s'amplifier. Pour celles qui n'ont pas connu d'agression sexuelle, il s'agit d'éviter de faire partie des centaines de milliers de victimes de viols.

Toutefois, c'est avec la peur au ventre, la colère et l'amertume dans le cœur qu'elles vont au front chaque jour. Les responsables des groupes qu'elles intègrent ne manquent pas de leur rappeler d'ailleurs qu'elles doivent penser et agir comme des hommes, en laissant toute fragilité de côté.

Pour autant, quelques combattantes refusent de perdre courage. Elles nourrissent encore l'espoir de vivre en paix, de se marier et de fonder une famille. Mais là encore, en RDC, les femmes qui donnent naissance sont confrontées à la mort.

FEMMES MÈRES : QUAND **ACCOUCHEMENT** RIME AVEC MORT ET EMPRISONNEMENT (7)

L'UNICEF estime qu'en RDC environ 104 nouveaux nés sur 1 000 (8) naissances meurent avant l'âge d'un an. D'autres sources informelles montent à 158 décès pour le même nombre de naissances. C'est le taux le plus élevé au monde alors que la moyenne mondiale est de 32 pour 1000. Handicap international a également relevé 137 (9) décès de femmes à la suite d'un accouchement en 2016. Cette réalité est le résultat d'un manque de moyens criant, dans un pays qui, pour rappel, est l'un des plus riches au monde en termes de ressources naturelles.

À l'hôpital général de Kinshasa, le plus réputé du pays, les difficultés sont légions : coupures d'électricité (10), équipements archaïques, personnel mal payé et parfois mal formé, expositions aux infections, conditions insalubres, manque de médicaments...

En parallèle de cela, les femmes n'ont pas le luxe de se payer les soins médicaux liés à leur grossesse.

Par conséquent, avant d'accoucher, beaucoup d'entre elles n'ont pu avoir qu'une seule consultation prénatale, au lieu des sept conseillées par le corps médical. Les mères n'ont pas non plus les moyens de payer les frais d'accouchement. Ainsi, après avoir mis au monde leur enfant, elles deviennent des otages, retenues prisonnières dans leur chambre jusqu'au paiement intégral de leurs dettes.

Certaines associations tentent de venir en aide à ces femmes par le biais d'actions concrètes. Toutefois, les besoins demeurent considérables.

> ***« Chaque femme en souffrance au Congo et partout ailleurs, doit être identifiée comme notre prochain» (5).***
> **Dr Denis Mukwege**

Être une femme au Congo assure une agonie permanente dans certaines parties du pays. Cette affliction perdure encore. Des centaines de milliers de femmes ont urgemment besoin d'être secourues, soutenues et écoutées afin de vivre dans des conditions acceptables.

Toute aide apportée, aussi infime puisse-t-elle paraître, ne sera jamais de trop dans ce pays où tant de personnes l'attendent. En écho aux paroles du Dr Mukwegue, « Chaque femme en souffrance au Congo et partout ailleurs, doit être identifiée comme notre prochain ».

Ne restons pas indifférents, car cela ne ferait qu'empirer le mal déjà bien enraciné.

SITUATION ACTUELLE (11) (12)

CHIFFRES DE 2024



DANS LE NORD-KIVU ET LE SUD-KIVU,
QUATRE FILLES SUR CINQ ONT SUBI DES VIOLENCES SEXISTES.

Aujourd'hui encore, les violences sexuelles et sexistes demeurent très répandues dans les villages d'Ituri et du Kivu. Par conséquent, des familles entières fuient, souvent au prix de leur vie ou de celles de leurs proches. Dans les camps de déplacés où elles viennent trouver refuge, les femmes sont également victimes de viols comme le témoigne de nombreux récits récoltés par les ONG sur place.

Selon l'ONU, entre juin et juillet 2023, plus de 10000 femmes survivantes de violences sexuelles ont demandé de l'aide au Nord et Sud Kivu et dans l'Ituri. Les quelques chiffres récoltés sur le thème révèlent la gravité de la situation des femmes et fillettes. La citation suivante de Sheema Sen Gupta, directrice de la protection de l'enfance à l'Unicef, en septembre 2023, se passe de commentaire :

"Si vous regardez la partie orientale du pays, juste le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, quatre filles sur cinq ont subi des violences sexistes"



L'INNOCENCE VOLÉE DES ENFANTS CONGOLAIS

Les enfants représentent l'avenir de chaque nation. Cependant, plus de 1,2 milliard d'entre eux sont menacés par la pauvreté, la guerre ou les discriminations dans le monde (1). Les enfants de la République Démocratique du Congo (RDC) - qui représentent 46% de la population - sont loin d'être épargnés par cette triste réalité.

Dans ce pays qui connaît un contexte géopolitique tourmenté et des conflits incessants entre groupes armés, l'innocence et l'insouciance des enfants se heurtent à la violence, la peur, et l'errance. Ainsi, ils sont des millions en RDC à être exploités, pillés, violés, abandonnés et livrés à des situations que même des adultes ne devraient pas avoir à affronter.

LES SHUÉGÉS, ENFANTS DES RUES

Selon un rapport du Fond Monétaire International datant de 2015, 82% de la population congolaise vit sous le seuil de pauvreté absolue, c'est-à-dire avec moins de 1,25 dollars par jour et par personne (2). Certaines familles vivant dans une extrême précarité, préfèrent abandonner les enfants qu'ils ne peuvent pas nourrir. Ces derniers se retrouvent alors à la rue, sans rien ni personne pour les aider.
Aussi, selon l'Enquête Démographique et de Santé de l'UNICEF, près de 75% des naissances ne sont pas déclarées à l'état civil en RDC (3). La grande majorité des enfants n'a donc aucune existence légale et juridique, et de facto, aucune protection ni aucun droit dans le pays, ce qui empire les choses.

Il existe une autre raison qui pousse les parents à laisser leurs enfants dans les rues en RDC. Les églises évangéliques et dites de "réveil" pullulent dans le pays, et de nombreux dirigeants de ces assemblées profitent de la vulnérabilité et des problèmes de la population.

Véritables gourous, ils ont une grande influence dans la vie quotidienne de leur communauté, et vont jusqu'à détruire des familles entières en prétendant recevoir des révélations spirituelles, qui sont en réalité l'expression de leur propre folie. Ces rapaces sans scrupules n'hésitent pas à s'en prendre aux enfants en les taxant de sorciers, lorsqu'ils ont des comportements qui sortent de la « norme ». Si l'enfant mange trop, qu'il a un trouble du comportement, qu'il est hyperactif ou au contraire plutôt asocial, il n'en faut pas plus au pseudo homme de Dieu pour décréter que l'enfant est un sorcier. S'en suivent alors des séances (souvent payantes) de délivrances lors desquelles l'enfant est forcé à avouer la sorcellerie. Suite à cela, beaucoup de familles, par peur d'être envoûtées par leur enfant (parfois âgé de seulement cinq ans), préfèrent le laisser à la rue.

Rejetés de tous et livrés à eux-mêmes, ces enfants des rues sont exposés à toutes sortes d'atrocités : prostitution, viols, meurtres, drogues, etc. **Vulnérables, ils se réunissent en bandes et s'engagent dans la mendicité, les vols et les crimes de tout genre pour survivre.** Les chiffres diffèrent selon les sources, mais dans la capitale, Kinshasa, où le phénomène est particulièrement répandu, il y aurait plusieurs dizaines de milliers de shégués dans les rues (4).

MALNUTRITION & SANTÉ MENACÉE

La pauvreté des foyers cause naturellement de grandes difficultés à nourrir et encore plus à soigner les enfants. De plus, l'insécurité générée par les différents conflits armés et l'insalubrité des lieux de vie des familles ont des effets terriblement néfastes sur les enfants de la RDC. Plus de 2 millions d'entre eux souffraient de malnutrition aiguë sévère (5), dont plus de 400 000 enfants de moins de 5 ans dans le Kasaï – région du Sud de la RDC ayant été touchée par de violents affrontements en 2018. Selon les ONG, ces enfants sont en danger de mort si rien n'est fait pour leur venir en aide. Plusieurs photos et reportages (6) témoignent de cette réalité accablante (6).

Le taux record de mortalité infantile (voir page 40) témoigne de la crise humanitaire du pays et de l'incapacité des autorités congolaises à prendre soin du peuple. Très souvent, les populations n'ont pas accès aux structures de santé qui, en plus d'être généralement payantes, se révèlent mal équipées. Dans certaines régions, les centres médicaux (tout comme les habitations et les autres infrastructures) sont pillés et dévastés par des groupes armés et les familles n'ont d'autres choix que de fuir pour survivre. C'est ainsi que 1,7 millions de personnes ont dû se déplacer dans le pays en 2017 (5), et parmi elles, des milliers d'enfants ne pouvant pas être correctement nourris et soignés.

TRAVAIL PRÉCOCE & DANGEREUX

Le travail des enfants est défini par l'Organisation Internationale du Travail comme « l'ensemble des activités qui privent les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuisent à leur scolarité, développement physique et mental ». Il est très courant en RDC, et cela nous concerne tous. De même que nous ne pourrions aujourd'hui considérer notre société sans les smartphones, les tablettes, les ordinateurs ou encore les téléviseurs ; ces appareils ne pourraient exister sans les matières premières extraites dans les mines congolaises, où travaillent des milliers d'enfants.

Par conséquent, **le prix de nos smartphones ne comprend pas seulement le montant payé lors du passage en caisse, mais celui du sang et de la sueur d'enfants de la RDC**. En effet, si nos appareils électroniques marchent si bien, c'est en partie grâce aux minerais qu'ils contiennent comme l'or, le coltan, le cobalt ou encore la cassitérite. Or, ces minerais indispensables au bon fonctionnement de nos « jouets » sont récoltés par des milliers d'enfants congolais figurant parmi les plus exploités au monde (7).

Les enfants, qui gagnent généralement moins d'un dollar par jour, se font régulièrement piller par les groupes armés alors que certains sont enrôlés de force. Dans les mines, ils travaillent dans des conditions inhumaines : exposition au soleil et à des matières toxiques pendant de longues heures, aucune protection, risque d'effondrement des carrières, transport de lourdes charges, etc. Le climat d'insécurité généré par les combats entre groupes armés pour contrôler les mines s'ajoute au malheur des jeunes travailleurs (8).

On retrouve ce phénomène dans différentes parties du pays. À l'est, dans le Kivu, les enfants travaillent pour extraire entre autres le coltan et l'or. Plus au sud, dans la province du Kasaï, c'est le diamant qui est extrait des terres. Dans le Katanga, des enfants participent à l'exploitation du précieux cobalt. L'UNICEF estime que rien qu'à Mbuji-Mayi, l'une des villes du Kasaï, 12 000 enfants travaillent dans ces mines dans des conditions extrêmement difficiles (7). De son côté, Amnesty International affirmait en 2016 qu'environ 40 000 enfants travaillaient dans les mines du sud de la RDC (8).

Abandon, rejet, esclavage, travaux extrêmement pénibles et dangereux, enrôlement de force dans les groupes armés, épidémies, manque d'accès aux soins et à l'éducation, traumatismes... La liste des malheurs des enfants congolais est très longue. Le plus dramatique est que le climat d'instabilité et de conflits constants de la RDC profite directement à la prospérité de certaines multinationales et indirectement à notre confort. Aussi, nous ne pouvons pas rester indifférents au sort de ces enfants. Passons de l'indignation à l'action digne en soutenant les enfants de la République Démocratique du Congo (9) !

SITUATION ACTUELLE (10) (11)

CHIFFRES DE 2024

"La République Démocratique du Congo, en Afrique, est le pire endroit où vivre en tant qu'enfant, et la situation ne fait qu'empirer"
(Swaminathan Natarajan, journaliste de la BBC, 14 octobre 2023)

Cette citation reflète les conditions terribles des enfants congolais en ce moment même. Comme dans toutes les régions en guerre, les enfants sont particulièrement touchés : enrôlement dans les groupes armés, massacre de leur famille, violences, déplacement, déscolarisation, épidémies, famine... En 2023, 3,4 millions d'enfants de moins de 5 ans se retrouvaient en situation de malnutrition aigüe en RDC.



DEUIL SANS FIN DANS L'EST DE LA RDC

Depuis bientôt trente ans, dans l'Est de la RD Congo, les années passent et se ressemblent. Pillage des ressources minières, destruction du patrimoine naturel, massacres, viols, climat de terreur et occupation des terres par des groupes armés illégitimes font partie du quotidien des habitants de la région. Alors que la deuxième guerre du Congo s'est officiellement terminée en 2003, le même cri de douleurs continue de se faire entendre depuis cette partie du globe, et des millions de victimes et de familles endeuillées n'ont obtenu ni justice, ni réparation. Retour sur quelques événements et sur la situation inacceptable à laquelle beaucoup se sont habitués.

TUERIE DU 31 DÉCEMBRE, À BENI

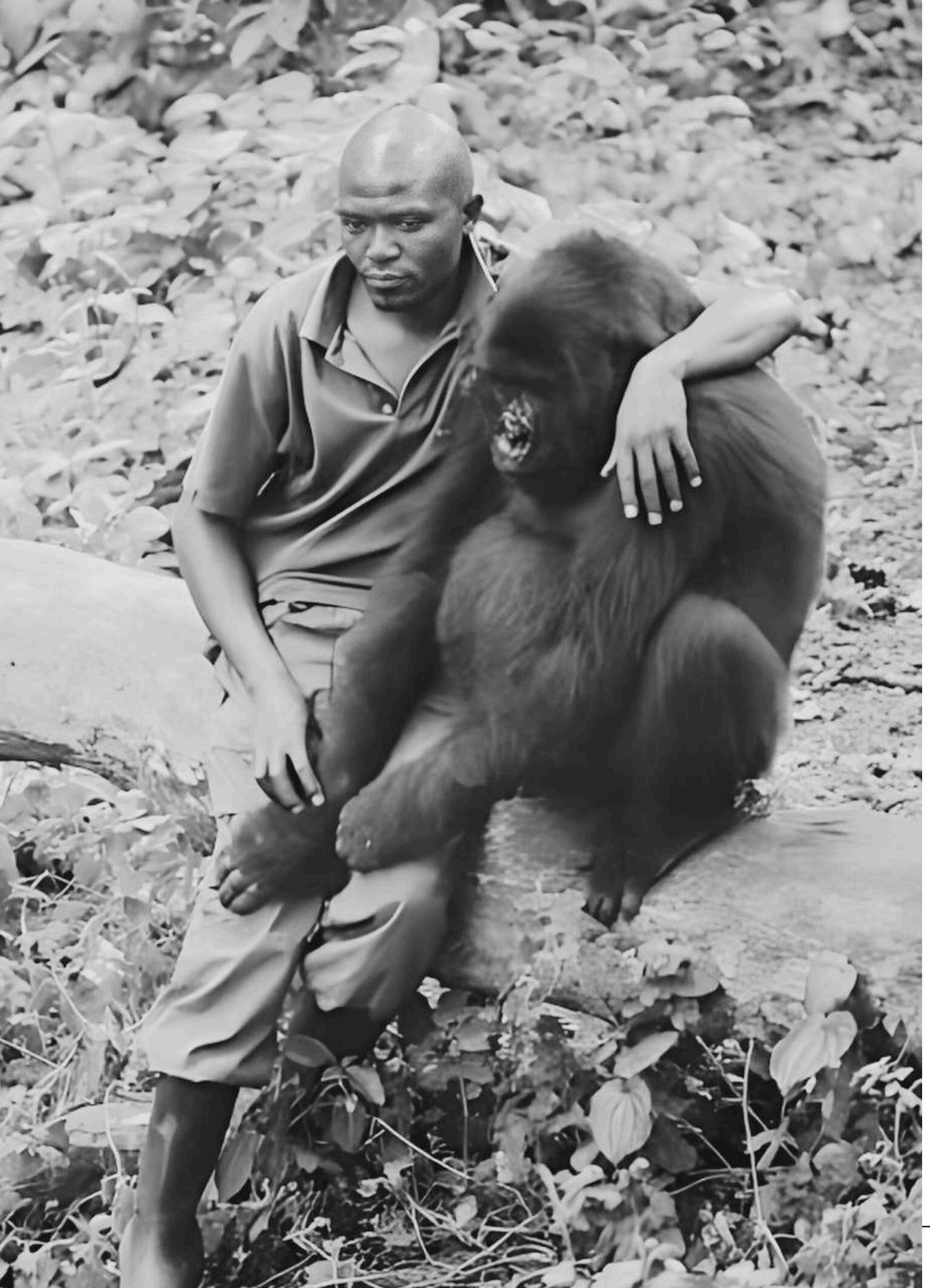
Le réveillon de la Saint Silvestre 2020 a été marqué par un énième massacre à Beni(1). Plus de 25 personnes ont été assassinées dans cette ville située dans la province du Nord-Kivu. Les habitants ont été surpris alors qu'ils étaient dans leurs champs. Les assaillants ont utilisé des machettes pour démembrer leurs victimes. D'après plusieurs sources, dont les autorités locales, ces massacres seraient, une fois encore, l'œuvre des Allied Democratic Forces (ADF ou ADF-Nalu), en français « Forces démocratiques alliées ». Fondée en 1995, l'organisation ADF est un groupe armé ougandais regroupant initialement des mouvements d'opposition au président ougandais Yoweri Museveni. Pour autant, la quasi-totalité de leurs attaques sont enregistrées en territoire congolais.

Depuis 2014, les actions de l'ADF-Nalu sont particulièrement sanglantes, faisant de ce groupe l'un des plus meurtriers de la région (2). En effet, des miliciens massacrent sans relâche la population de Beni et ses environs (3), et l'on estime à des milliers le nombre de leurs victimes dont plusieurs centaines dans la seule commune de Beni (4). On observe que la zone d'action de ce groupe rebelle n'est jamais loin des positions des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et de la Mission des Nations Unies au Congo (MONUSCO) de plus en plus contestées par la population (5). En effet, malgré leur logistique et leurs effectifs importants, les casques bleus et l'armée congolaise n'ont toujours pas réussi à mettre hors d'état de nuire ce groupe d'environ 600 personnes (6).

ATTAQUE MEURTRIÈRE AU PARC DES VIRUNGA LE 10 JANVIER 2021

Le parc national des Virunga (7) est un site exceptionnel situé dans l'Est de la RDC et s'étendant sur près de 8000 km2. Il est protégé pour la richesse de sa faune et de sa flore et a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il abrite plusieurs espèces rares comme les gorilles des montagnes. Cette zone est également le théâtre de nombreuses atrocités commises par des braconniers et des miliciens convoitant les nombreuses ressources dont regorgent son sol et son sous-sol. En vingt ans, environ 200 gardes forestiers y ont été tués (8).

Le 10 janvier 2021, 6 éco-gardes ont payé de leur vie en protégeant le sanctuaire des gorilles. L'attaque est mise sur le compte de miliciens Maï-Maï (9), nom attribué à différents groupes aux croyances mystiques mis en place pour combattre l'invasion rwandaise durant la deuxième guerre du Congo. Aujourd'hui, les Maï-Maï restent très présents dans l'Est de la RDC bien qu'ils manquent de coordination dans leurs actions et leurs revendications. Comme de nombreux groupes armés, **ils ne sont plus nécessairement motivés par des requêtes politiques. La rébellion et l'illégalité sont tout simplement devenus un style de vie assumé où les miliciens vivent de leurs actes criminels.** Cette situation produit deux conséquences directes : d'une part, le chaos profite à tous ceux qui jouissent des ressources naturelles illégalement et à moindre coût ; d'autre part, les civils ne connaissent toujours pas la paix mais plutôt un deuil qui ne s'arrête pas.



DES ENLÈVEMENTS ATROCES

Certains groupes armés présents à l'Est du pays survivent en dépouillant les villages et en s'adonnant à des enlèvements. Une étude de l'ONG Human Rights Watch (HRW) regroupe les témoignages de plusieurs victimes de kidnappings et viols commis dans le parc des Virunga (11).

Dans cette enquête très bien documentée, certaines victimes décrivent leur calvaire.
Leur capture dans les champs ou sur le chemin pour regagner leur domicile. Les longues marches, mains liées, à travers la forêt. Les coups reçus et les meurtres commis devant tous pour imposer la soumission et la coopération. Les différentes formes de torture. La brutalité. Les viols cruels et systématiques subis par les femmes et les filles, souvent tous les jours et par plusieurs miliciens. Les armes, les machettes, les fusils. Les menaces de mort et la pression constante exercées sur les familles pour obtenir une rançon plus importante. La soif, la faim. La nourriture sale et de très mauvaise qualité donnée de temps en temps.

Le manque d'hygiène total, la boue, les odeurs nauséabondes. L'impossibilité de se laver pour celles qui étaient détenues loin d'une rivière. Les blessures physiques, morales et psychologiques. Les douleurs persistantes même après la libération et des traitements médicaux. Les déchirures vaginales. Les traumatismes et les cauchemars qui hantent les victimes des années durant. La difficile réinsertion dans la famille et la communauté. La stigmatisation, le rejet, l'incompréhension, l'abandon. Les dettes contractées par la famille pour payer la rançon. La peur quotidienne d'avoir à revivre la même chose, comme certains qui ont vécu plusieurs enlèvements. L'inaction des forces de l'ordre.

Selon HRW, plusieurs groupes armés sont impliqués notamment les rebelles rwandais RUD-Urana, une faction dissidente des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR). Encore une fois, il s'agit d'un groupe d'origine étrangère qui occupe une terre illégalement en y exploitant ses ressources et ses habitants.

À QUAND LA JUSTICE ?

Au travers de ces événements, on peut se rendre compte que l'Est de la RDC ne connaît toujours pas la paix. En effet, **des histoires similaires à celles-ci sont racontées toutes les semaines, tous les mois, tous les ans, et ce depuis trop longtemps**. Les coupables d'exactions ne sont quasiment jamais poursuivis et condamnés. Le rapport mapping (12) paru en 2010 par les Nations Unies a mis en lumière les graves violations des droits de l'homme commises entre 1993 et 2003 en RDC et a proposé des moyens pour lutter contre l'impunité. Plus de dix ans plus tard, les objectifs « de vérité, de justice, de réparation et de réforme » annoncés par l'ONU n'ont toujours pas été atteints. Ainsi, le rapport, qui établit clairement la responsabilité de plusieurs personnalités politiques congolaises et rwandaises, semble avoir été oublié et mis « dans un tiroir » par la communauté internationale, ce qui est « incompréhensible » selon le Dr Denis Mukwege (13).

Face à cette situation dramatique, plusieurs théories sont souvent avancées. Pour certains, ces exactions seraient en réalité l'œuvre des pays voisins, particulièrement le Rwanda qui aurait pour ambition d'annexer une partie du territoire congolais afin de mieux exploiter ses richesses (14). Pour d'autres, il s'agirait d'un complot impliquant des multinationales avec la participation des forces onusiennes dans le but de justifier la présence de ces dernières afin d'exploiter illégalement les richesses du Congo (15). Et enfin, certains pensent qu'au vu de l'indifférence généralement observée par la classe politique congolaise, et le silence assourdissant des médias publics, il s'agirait d'une complicité de certains hauts gradés des FARDC et des hommes politiques congolais. Ces derniers profiteraient de l'instabilité de l'Est de la RDC pour s'enrichir frauduleusement. En tout état de cause et quelle que soit la thèse défendue, tous sont unanimes sur le fait que rien ne justifie la situation dans laquelle se trouve l'Est de la RDC et que ce cycle de violence se brisera uniquement quand l'impunité cessera.

L'avènement du Président de la République, Félix Antoine TSHISEKEDI à la tête de la RDC en décembre 2018, avait suscité une lueur d'espoir. D'autant plus que ce dernier avait promis de faire de la paix à l'Est de la RDC l'une de ses priorités. Il avait alors déclaré être favorable au mécanisme de justice transitionnelle et à la création d'un tribunal spécial pour les crimes de guerre commis au Congo (16).

Malheureusement, force est de constater que le chaos demeure. Quelques temps après son élection est survenu le meurtre de l'ambassadeur italien Luca Attanasio avec son garde du corps et son chauffeur à l'Est de la RDC (17). Cet évènement avait été très couvert médiatiquement au niveau local et international, mais il n'a pas produit les réactions attendues.

En effet, plusieurs pensaient que cela aurait occasionné une prise de conscience et des décisions fortes pour lutter contre les violences dans l'Est de la RDC. Cela n'a pas été le cas, et l'assassinat de l'auditeur militaire de garnison près du Parquet militaire de Rutshuru quelques jours plus tard sur la même route (18), en a laissé beaucoup pessimistes.

Ne voulant pas devenir insensibles à cette souffrance qui semble être sans fin, nous prions pour les populations endeuillées de l'Est de la RDC. Nous nous devons d'utiliser notre plume pour écrire, nos larmes pour compatir, nos voix pour crier et nos ressources pour aider. Car ce sont des vies qui disparaissent, des familles qui sont détruites, des communautés qui s'éteignent et s'enfoncent dans le désespoir. Puisse YHWH écouter leurs cris !

« Je lève mes yeux vers les montagnes… D'où me viendra le secours ? Mon secours vient de YHWH qui a fait les cieux et la Terre » (Tehilim (Psaumes) 121:1-2).



SITUATION ACTUELLE (19) (20)

CHIFFRES DE 2024

Malgré tous ses discours et sa bonne volonté affichée, le Président actuel n'a pas réussi à mettre fin aux conflits à l'Est de la RDC. Alors que nous écrivons ces lignes, des combats intenses ont lieu entre les FARDC et le M23. Ces derniers, soutenus par le Rwanda, ont déjà pris possession de plusieurs territoires, ce qui a causé l'exode d'un million de personnes seulement en 2023.

Ainsi, nous pouvons affirmer que le quotidien des Congolais de l'Est continue malheureusement de s'empirer, étant en proie aux plus de 260 groupes armés locaux et étrangers actifs dans la région .



+ de 260 GROUPES ARMÉS LOCAUX ET ÉTRANGERS ACTIFS DANS L'EST DE LA RDC



QUELLE PLACE POUR L'ÉGLISE DU CONGO DANS LA SITUATION SANITAIRE DE LA RDC ?

Avec une population estimée à plus de 104.000.000 de personnes dont environ 15.628.000 à Kinshasa (1), la RDC fait face à de multiples problèmes socio-économiques, dont l'un des plus importants est lié à l'accès aux soins médicaux. Dans certains endroits, à cause de la malnutrition, le taux de mortalité des enfants en bas âges et des femmes enceintes ou allaitantes est très important (2). Dans les zones en proie aux conflits armées (Nord Kivu, Tanganyika, Sud Kivu et le grand espace Kasaï), la malnutrition touche environ un tiers des enfants de moins de 5 ans (3). De plus, les épidémies récurrentes telles qu'Ebola (la RDC en est à sa onzième épidémie), le choléra, la rougeole et plus récemment la Covid-19, font des dégâts. Par ailleurs, les maladies endémiques, tel que le paludisme, y sont très répandues. En efftet, le paludisme est la première cause de morbidité et de mortalité en RDC. Tout ceci a pour conséquence une espérance de vie assez faible pour le congolais: 59,4 ans pour les hommes et 62,5 ans pour les femmes (4) contre 80,3 pour les hommes et 85,8 pour les femmes en France par exemple (5).

ESPÉRANCE DE VIE :
59,4 ANS POUR LES HOMMES
62,5 ANS POUR LES FEMMES

PREMIÈRE SOURCE DE MORTALITÉ : PALUDISME

35,5% TAUX D'ACCÈS AUX STRUCTURES SANITAIRES

> ***La plupart des rares structures sanitaires publiques disponibles manquent quasiment de tout. Cela au point que certains congolais considèrent qu'aller se faire soigner dans l'une d'elles équivaudrait à se rendre d'avantage malade, voire mourir.***

L'ABSENCE D'UN SYSTÈME DE SANTÉ

LA FAIBLE COUVERTURE TERRITORIALE EN SERVICES DE SANTÉ

La répartition des structures de santé en RDC est inégale, ce qui rend difficile l'accès aux soins pour certaines populations. D'après le plan national de développement sanitaire recadré pour la période 2019-2022, le taux d'accès aux structures sanitaires est de 35,5% pour l'ensemble de la population, dont à peine 20,5% en milieu rural.

En milieu rural les patients sont obligés de faire plusieurs kilomètres avant d'atteindre une structure de santé. À cela s'ajoute le problème des routes, et l'absence de transports en commun à ces endroits. La conséquence est que certains se contentent de se «soigner» chez eux par automédication (pour ceux qui ont accès à des médicaments), à défaut par des traitements "traditionnels". Les conséquences en sont parfois graves.

LA DÉSUÉTUDE DES STRUCTURES EXISTANTES

La plupart des rares structures sanitaires publiques disponibles manquent quasiment de tout. Cela au point que certains congolais considèrent qu'aller se faire soigner dans l'une d'elles équivaudrait à se rendre d'avantage malade, voire mourir. Cette situation a été dénoncée par un chanteur congolais, dans une chanson intitulée "Maman Yemo"(7).

Il y dépeint entre autres la triste réalité du "système" de santé en RDC, en utilisant l'hôpital Maman Yemo comme miroir de cette situation. Cette œuvre artistique a été censurée par la justice congolaise, provoquant un tollé au sein de l'opinion publique. Le point positif dans l'histoire est que cela a poussé le gouvernement à entamer des travaux de réhabilitation au sein de cet hôpital (8).



L'ABSENCE DE QUALITÉ DES SERVICES DE SANTÉ

Plusieurs facteurs, dont trois principalement, concourent à la très faible qualité des services sanitaires congolais. Tout d'abord, la problématique est liée au personnel soignant. La qualité de la formation dans ce domaine ne cesse de baisser au fil des années. À ceci s'additionne la modique rémunération du corps médical, qui pousse plusieurs jeunes médecins (très compétents pourtant) à se tourner vers d'autres activités pour pouvoir subvenir à leurs besoins. On observe également un déséquilibre dans la diversité et la répartition du personnel de santé.

En effet, certaines catégories (médecins généralistes, infirmiers) sont en grand nombre et d'autres (sage-femmes, réanimateurs, assistants en pharmacie) en sous-nombre. La plupart est concentrée en milieu urbain, délaissant complètement le milieu rural. Ensuite, il est important de mentionner l'absence d'infrastructures adaptées et d'équipements de base.

De fait, on observe dans les hôpitaux le manque, voire souvent la rupture de médicaments ainsi que la vétusté et l'insalubrité des hôpitaux dues à l'absence de politique de maintenance. Face à cela, seul l'hôpital privé offre une alternative, malheureusement inaccessible pour la majorité de la population.

Enfin, le système de financement du secteur de la santé en RDC pose problème. Alors que l'Etat semble y consacrer une part importante de son budget, le taux d'exécution de celui-ci est quasi nul. En conséquence, le financement du secteur de la santé repose principalement sur les apports extérieurs (bilatéraux et multilatéraux), les initiatives privées (structures de santé privées) et les usagers qui payent le coût des soins et des services de santé. L'apport des usagers représenterait jusqu'à 70% des frais de fonctionnement des structures de santé, ce qui est anormal dans un pays où selon les estimations 73% de sa population, soit 60 millions de personnes, vit avec moins de 1,90 dollar par jour (9).

LA RDC, UN PAYS "DIT" CHRÉTIEN
QUELLE EST LA CONTRIBUTION
DES ÉGLISES EN RDC DANS TOUT ÇA ?

Sous d'autres cieux, cette question ne se poserait pas. Cependant, en RDC, l'omniprésence des églises dans le quotidien des Congolais (médias, musique, politique, éducation, etc.), mérite qu'on se la pose. D'après sa constitution, la RDC est un pays laïc. Toutefois, dans les faits, on pourrait affirmer que c'est un pays «chrétien» si on s'en réfère au taux de fréquentation des églises et la place de celles-ci dans la société congolaise. On peut observer, par exemple, que chaque président congolais se reconnaissait appartenir à une confession religieuse chrétienne. Les présidents KASA-VUBU et MOBUTU étaient catholiques, Joseph KABILA serait vraisemblablement protestant et Félix TSHISEKEDI est visiblement évangélique. En effet, depuis l'arrivée de ce dernier au pouvoir, on l'a souvent vu participer à des cultes et programmes initiés par des pasteurs évangéliques. Il a même, en tant que Président de la République, consacré le pays à Dieu.

QUEL EST L'IMPACT DE LA CHRÉTIENTÉ
DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ CONGOLAIS ?

Il est important de comprendre que la chrétienté en RDC se divise principalement en deux groupes. D'une part, il y a les églises traditionnelles (Catholiques, Protestantes, Salutistes, Kimbanguistes), et de l'autre, les Églises indépendantes issues des mouvements de réveil spirituel des années 70 et 80. Elles sont généralement appelées "Église de réveil".

On peut noter que la majorité voire la quasi-totalité des structures sociales (écoles, hôpitaux, orphelinats, etc.) du secteur public est détenue par le premier groupe. À titre d'illustration, la majeure partie des écoles primaires publiques de la RDC n'est pas gérée par l'État mais par des réseaux religieux, dont le plus prédominant est l'Église catholique, suivi de diverses dénominations protestantes. Ceux-ci gèrent environ 80% des écoles primaires publiques en vertu d'un accord formel avec le gouvernement (10). De même, le secteur privé de la santé peut être subdivisé en deux catégories. D'une part, il y a les structures à but lucratif et d'autre part celles à but non lucratif, dans lesquelles on retrouve les services de santé d'organisations non gouvernementales (ONG) et ceux des confessions religieuses. Le secteur privé confessionnel et associatif représenterait environ près de 50%, sinon plus, de l'offre de soins de santé. Les principaux acteurs dans ces groupes sont les catholiques, protestants, kimbanguistes et salutistes.
Si ces intervenants ont une part importante dans ce domaine, c'est parce que leur investissement a été initié depuis longtemps. En effet, dans les années 80 et 90, le système de santé congolais s'étant quasiment effondré, le gouvernement avait lancé un appel pour que les Églises et les ONG puissent l'aider à redresser le niveau sanitaire du pays. Trente ans après, au Sud-Kivu par exemple, l'Église Catholique a construit plus de 65 centres de santé, 27 maternités et 12 hôpitaux de référence et centres hospitaliers qui prennent en charge une population de plus de deux millions d'habitants (11). Il faut toutefois noter que même si ces structures de santé sont à l'origine non lucratives, les soins n'y sont pas gratuits. Ils ont un coût qu'une partie de la population ne peut payer, sinon au prix d'énormes sacrifices.

OÙ SONT LES ÉVANGÉLIQUES ?

Présents dans la vie sociale, mais absents du secteur social congolais. Le triste constat est que les églises de réveil ont un impact quasi-inexistant dans le secteur social en général, et encore moins dans le domaine de la santé. Serait-ce dû à un manque de moyen? Nous en doutons. En effet, en termes de popularité et de fréquentation, ces églises rivalisent avec les églises traditionnelles, depuis le milieu des années 1990.

Si l'on en croit les statistiques (approximatives) des spécialistes des religions, la communauté des chrétiens évangéliques et pentecôtistes au sud du Sahara talonne désormais celle des catholiques, avec une armée de fidèles estimée entre 120 et 150 millions (12).

En RDC, Les résultats d'une étude menée par Target Research and Consulting, dénommée "les congolais et la religion", indique que 19% de la population serait pentecôtiste et évangélique (13), dont 31% serait à Kinshasa. Ceci représente des millions de personnes fréquentant ces assemblées. Avec les dons (offrandes, dîmes, etc.) ces églises brassent des millions. Pourtant, sur le plan social, particulièrement celui de la santé, on peine à en voir les œuvres concrètes, comparé aux églises traditionnelles. Certains trouvent cette comparaison injuste. Ils estiment que les églises traditionnelles, à l'instar de l'église catholique, sont implantées depuis de nombreuses années, qu'elles sont mieux structurées, organisées et disposent d'activités génératrices de revenus à travers le pays, tandis que les églises de réveil vivent de la générosité de leurs fidèles (14).

La question est : qu'est-ce qui empêche les églises de réveil de mieux se structurer? Si l'on considère le fait que les mouvements des églises réveil en RDC (Églises de réveil et pentecôtistes) datent des années 70 et 80, plus de 30 ans après, l'impact dans le secteur social reste très faible.

Si dans le domaine de la santé, cela se justifierait par le fait que pendant longtemps il a été considéré que se faire soigner par des médecins était contraire à la foi (qui promeut la guérison par la prière), les églises évangéliques n'ont pas fait mieux dans les autres domaines (orphelinats, hospices, écoles, repas solidaires, etc.). Bien au contraire, certaines d'entre elles ont été à la base de dérives sociales, comme le phénomène d'"enfants sorciers" qui a envoyé plusieurs jeunes dans les rues de Kinshasa.

Du point de vue structurel, ces églises ont eu du mal à leur début car elles n'étaient pas reconnues par l'Etat et étaient sujettes à caution de la part des Églises traditionnelles, qui les considéraient un peu comme des « ovnis ». Cependant, depuis, les choses ont bien changé. Plusieurs se regroupent au sein de structures reconnues par l'Etat et sont depuis l'époque de l'ancien Président Joseph KABILA, très influentes auprès des décideurs politiques (qui y voient un vivier pour puiser des électeurs). Cela sans compter le fait que certaines desdites églises sont fréquentées par des membres du gouvernement, des hauts gradés des services de sécurité, des mandataires publics ou encore des riches hommes d'affaires (ce qui était jadis le monopole des églises traditionnelles).

Bénéficiant de l'influence et des moyens financiers qu'apportent tout ce beau monde, cette nouvelle donne aurait dû, en principe, permettre à ces églises d'être plus présentes sur le terrain social, particulièrement celui de la santé. Malheureusement, il n'en est rien.

L'ABSENCE DE VISION RÉELLEMENT ÉVANGÉLIQUE

>>> ***"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"***
Markos (Marc) 12:31

"Mes petits-enfants, n'aimons pas en parole, ni avec la langue, mais en œuvre et en vérité."
1 Yohanan (1 Jean) 3:18

N'est-ce-pas ici même les fondements de l'évangile? À savoir: aimer l'autre, et traduire cet amour par des actes?
L'impression donnée par certains évangéliques est que l'évangile se limiterait à la "spiritualité". Généralement, ils demandent aux fidèles d'avoir la foi pour répondre à leurs besoins les plus élémentaires (se nourrir, se vêtir, se soigner), sans leur venir en aide.

Cependant, la Bible encourage l'entourage des nécessiteux à avoir une attitude contraire: "Et si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! Et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires pour le corps, que leur servira cela ? De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même" Yaacov (Jacques) 2:15-17.

Pour ce qui est de la maladie, on voit dans la Bible des personnes guéries par la prière certes, mais il semble que dans la communauté des premiers croyants, tous n'étaient pas guéris par la prière ou miraculeusement. Sinon l'Apôtre Paulos (Paul) ne recommanderait pas à Timotheos (Timothée) la prise d'un peu de vin pour ses indigestions et fréquentes maladies (1 Timotheos 5:23). On peut également noter la présence de Loukas (Luc), le médecin, dont la fonction, expressément mentionnée dans la bible, peut laisser entendre qu'il exerçait sa profession quand le besoin se faisait sentir dans la communauté chrétienne de l'époque. Donc mettre en place des structures de santé dans un pays qui en a tant besoin, comme la RDC, est très évangélique.





POURQUOI CET ASPECT DE L'ÉVANGILE EST-IL SI ABSENT AU SEIN DES ÉGLISES DE RÉVEIL ?

Plusieurs réponses peuvent être données. Mais l'une des plus évidentes est le fait que l'évangile du courant évangélique semble davantage viser l'épanouissement personnel plutôt que l'amour du prochain. En effet, le train de vie de la plupart des pasteurs desdites églises en dit beaucoup. Ceux-ci préfèrent vivre dans l'opulence au lieu d'investir dans les structures sociales telles que des centres de santé, qui serviraient à tous, à commencer par leurs propres fidèles. Pourtant, la mise en place de telles structures ne nécessite pas des moyens qui soient hors de portée pour certaines de ces assemblées.

Malheureusement la vision de ces églises (ou de leurs pasteurs) s'inscrit plutôt dans l'optique des megachurches à l'américaine dont les objectifs sont généralement: un grand «temple» hyper équipé, bâti à coups de millions, afin d'assurer des cultes toujours plus spectaculaires, la présence sur les médias (plusieurs détiennent des chaînes de télévision), et surtout l'entretien du Pasteur qui reste la principale attraction des fidèles.

Il y a certes quelques œuvres dans le domaine de la santé, faites par certaines assemblées évangéliques. Mais en se renseignant, on se rend vite compte qu'elles sont plus à but lucratif que réellement sociales, rendant même l'accès difficile pour le congolais moyen.

QUELQUES RARES EXCEPTIONS

L'hôpital de Panzi à Bukavu (Sud-Kivu) a été créé à l'initiative du médecin et pasteur Denis Mukwege. C'est là que sont reçues et soignées, de nombreuses femmes victimes de violences sexuelles à la suite des conflits armés qui sévissent dans l'Est de la RDC. Plus connu pour ses actes (médicaux) que pour ses prêches (n'est-ce pas là la vraie foi?), le Dr. Denis Mukwege n'en demeure pas moins un pasteur et fils de pasteur pentecôtiste, même s'il ne le revendique jamais. Alors que ce dernier reçoit au sein de son hôpital des visites de certains de ses «collègues» pasteurs (qui au passage n'hésitent pas à saluer son travail) (15), très peu parmi eux semblent emprunter son chemin.

On peut également citer la récente mise en place d'un Centre Hospitalier dénommé «Pain Quotidien» (16), situé à Kinshasa. Créé à l'initiative du prédicateur Shora Kuetu, ce centre hospitalier traite gratuitement ses patients. Fait étonnant dans un pays où avant d'être soigné, il faut d'abord payer. Depuis son inauguration le 26 mars 2021, cet hôpital a pris en charge des personnes atteintes principalement de paludisme, d'hypertension artérielle, d'infections urinaires et urogénitales, de fièvres typhoïdes, de maladies intestinales et de diabètes (17).

Il y a certes d'autres œuvres de ce type que nous ignorons, mais deux faits interpellent dans ces exemples.

Premièrement, le choix des lieux. L'Hôpital de Panzi se trouve au Sud-Kivu, dans une zone souvent victime de conflits armés, ce qui est très parlant quand on connaît les affres de la guerre dans cette partie du pays. Le centre hospitalier "Pain Quotidien" se trouve pour sa part dans la commune rurale de Maluku, plus particulièrement à Ngamazo, quartier très enclavé de Kinshasa. Il est pratiquement le seul hôpital de proximité dans cette zone, où la population est majoritairement pauvre.

Deuxièmement, ces initiatives proviennent de prédicateurs, dont l'un est plutôt connu en tant que médecin, et l'autre comme "fauteur de trouble" d'après certains pasteurs du milieu évangélique.

En tout état de cause, ***devons-nous considérer ces deux exemples simplement comme des exceptions confirmant la règle? Ou plutôt comme des pionniers initiant un autre réveil qui cette fois-ci, n'oubliera pas le social du congolais, particulièrement sa santé?***

L'avenir se chargera d'y répondre.



RUBRIQUE 3

DE L'INDIGNATION **À L'ACTION**

S'il est une bonne chose de s'indigner et de parler face à l'injustice, il est tout aussi nécessaire d'agir. En effet, l'amour du prochain se traduit par des actions concrètes. Voilà pourquoi nous avons mis en place des projets en partenariat avec d'autres structures pour aller à la rencontre des nécessiteux.

Les premiers temps forts que nous avons organisés consistaient à sensibiliser les chrétiens et les non-chrétiens sur les situations d'injustice dans le monde au travers d'événements publics à Paris ayant rassemblé plusieurs milliers de personnes.
Suite à cela, plusieurs actions ont été mises en place, comme des maraudes à Lille et à Paris ou encore la participation à la construction d'un puits dans le Sud de Madagascar...

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez quelques-unes des oeuvres initiées en RDCongo, un article apportant un éclairage biblique sur les oeuvres sociales et quelques témoignages de missionnaires.

Le but de ces présentations est de rendre gloire à Yéhoshoua (Jésus) qui donne l'inspiration et la provision pour mener à bien ces projets, mais aussi d'encourager ceux qui veulent aider leur prochain, à agir selon la volonté du Seigneur.

LA MARCHE
DU 21 AVRIL 2018

MARCHER
POUR INTERPELLER

>>> ***“Notre vie commence à s’arrêter le jour où nous gardons le silence sur les choses graves“***
Martin Luther King

En partenariat avec d’autres associations, nous avons organisé une marche pacifique motivée par ces deux commandements : “Tu ne tueras point” et “Tu aimeras ton prochain comme toi-même”.

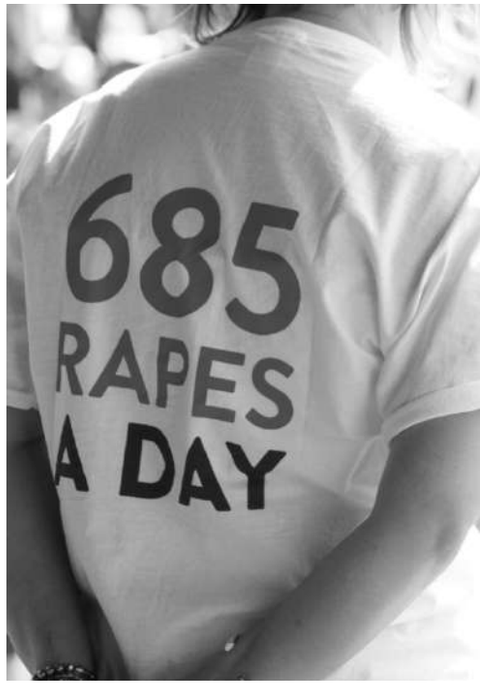
Parti de la place de la Bastille, le cortège a défilé en chantant et criant son indignation face aux exactions commises dans le monde. Sur la place de la République, des chants de célébration, de louanges, de joie et d’espoir ont été entonnés. S’en est suivi un sit-in qui a rassemblé des milliers de personnes. Ce sit-in était divisé en deux temps : une partie informative sur différentes injustices, notamment le génocide en RDC, et une partie dédiée à la prédication de l’évangile.

















LE SIT-IN
DU 1ER SEPTEMBRE 2018

MOBILISÉS
POUR LA CAUSE DU PAUVRE

>>> ***"Le juste connait la cause des pauvres, le méchant n'en prend pas connaissance"***
Mishlei (Proverbes) 29:7

Après l'engouement et la réussite de la marche du 21 Avril, un sit-in de sensibilisation sur le thème de la pauvreté a eu lieu Samedi 1er Septembre 2018.

Cette journée ensoleillée au centre de la capitale française pourrait se résumer en trois points : **PLAIDER, PRECHER ET LOUER.**















LES OEUVRES SOCIALES AU COEUR DE L'ÉVANGILE ET DE LA VIE DU DISCIPLE DE YÉHOSHOUA MASHIAH

En venant sur la Terre, le Seigneur Yéhoshoua n'avait pas pour objectif d'instaurer une nouvelle religion ni aucune des nombreuses dénominations chrétiennes existantes qui se sont développées au fil des siècles. Il a montré l'exemple de vie qu'Il attendait de la part de ses disciples. Il s'agit d'une vie sanctifiée , basée sur la foi dans la Parole et abondant en oeuvres pour la gloire du Seigneur selon qu'il est écrit : "Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles". (Éphésiens 2:8-10)

Dans la première partie de cet article, nous nous focalisons sur l'amour du prochain qui doit nécessairement se manifester en oeuvres. Ensuite, nous développons le volet "soins" qui découlent de la parabole du Samaritain et sur lequel le Seigneur nous a particulièrement interpellés ces dernières années. Finalement, nous témoignons de ce que le Seigneur fait dans les nations et la multiplication des projets de centres hospitaliers.

L'AMOUR POUR SON PROCHAIN : UN PRINCIPE FONDAMENTAL DES LETTRES SACRÉES QUI SE DÉMONTRE PAR DES OEUVRES CONCRÈTES

Il n'est un secret pour personne que l'amour du prochain est central dans la Bible. En effet, on le retrouve mentionné par Moshé (Moïse) dans plusieurs lois faisant référence au respect et à la bienveillance dus à autrui. D'ailleurs, dans le Livre de Vayiqra (Lévitique) chapitre 19, verset 18, il est écrit : ***"Tu aimeras ton prochain comme toi-même".***

Lors de son service terrestre, Yéhoshoua a démontré la miséricorde, la prévenance envers l'autre en vivant la charité véritable. Il est allé vers les malheureux et les rejetés. Il s'est présenté comme le docteur de ceux qui souffrent. Il a nourri les foules et a fait tellement de choses qu'elles ne pourraient être toutes mentionnées une à une (Yohanan 21:25). Selon lui, l'amour du prochain est tout aussi important que l'amour pour le Seigneur Elohîm (Dieu) : "*Docteur, quel est le grand commandement dans la torah ? Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements sont suspendus toute la torah et les prophètes*". (Matthaios (Matthieu) 22:36-40)

Cette même parole est également rapportée dans les évangiles de Markos (Marc) et de Loukas (Luc). Les apôtres ont par la suite insisté dans leurs écrits sur l'amour du prochain. Paulos (Paul) l'a défini comme l'accomplissement de la Torah dans Galates 5, verset 14 : *"Car toute la torah est accomplie en une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même".*

De même, Yaacov (Jacques) a décrit l'amour pour son prochain comme la torah royale dans le livre éponyme au chapitre 2, verset 8 : *"Néanmoins, si vous accomplissez la torah royale qui est selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien".*

Dans le même chapitre, Yaacov expliqua ensuite que la foi dans le Mashiah (Christ) devait être manifestée par des oeuvres concrètes en donnant l'exemple d'une personne manquant de vêtements et de nourriture à qui on dirait simplement de se chauffer et de se rassasier sans lui donner ce dont elle a besoin. En d'autres termes, Yaacov encourageait les disciples à aimer leur prochain non avec des mots seulement mais avec des actes.

Yohanan (Jean) a écrit dans le même sens : *“Mais celui qui possède le bien de ce monde, et qui voit son frère dans le besoin, et qui lui ferme ses entrailles, comment l'amour d'Elohim demeure-t-il en lui ?* ***Mes petits enfants, n'aimons pas en parole, ni avec la langue, mais en œuvre et en vérité”.*** (1 Yohanan 3:17-18)



Les actes de charité sont tellement essentiels aux yeux du Seigneur Yéhoshoua qu’Il s’est lui même identifié à l’affamé, l’assoiffé, l’étranger, le misérable et le malade qu’Il nous encourage vivement à aider. Aussi dans le passage qui suit, il déclara que lorsqu’on fait du bien à un malheureux, c’est comme si on le faisait à Lui directement. Il qualifia les auteurs d’actes de bonté de “justes” qui hériteront la vie éternelle. Alors que ceux qui n’auront pas vécu l’amour du prochain en actions seront appelés “maudits” et iront au châtiment éternel lors du Jugement.

“Et quand le Fils d'humain viendra dans sa gloire et accompagné de tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui. Et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra en effet, les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez recueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu. J'étais malade et vous m'avez visité. J'étais en prison et vous êtes venus vers moi. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons nourri, ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli, ou nu et t'avons-nous vêtu ? Et quand est-ce que nous t'avons vu malade, ou en prison, et que nous sommes venus vers toi ? Et le Roi répondant, leur dira : Amen, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Maudits, retirez-vous de moi et allez dans le feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger. J'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire. J'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors ils répondront aussi, en disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons pas servi ? Alors il leur répondra, en disant : Amen, je vous le dis, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle”. (Matthaios (Matthieu) 22:36-40)

Ainsi, le Seigneur Yéhoshoua a illustré l’amour du prochain en actions par sa vie premièrement et également par les enseignements qu’Il a donnés, comme la Parabole du Samaritain.

LA PARABOLE DU SAMARITAIN
OU L’INJONCTION DE SOIGNER CEUX DANS LE BESOIN

L’histoire du Samaritain a été racontée dans l’Évangile de Loukas (Luc) au chapitre 10 lors d’un échange entre Yéhoshoua et un docteur de la Torah. Tout d’abord, ce dernier avait demandé au Maître comment obtenir la vie éternelle. Le Seigneur lui a alors répondu qu’il fallait aimer Elohîm de tout son coeur, de toute son âme, de toute sa force, et de toute sa pensée, et son prochain comme soi-même.
Le docteur a alors demandé : *“Et qui est mon prochain ?”.* C’est à ce moment qu’il partagea la fameuse histoire de l’homme battu et laissé pour mort qui avait été ignoré par un prêtre et un lévite, mais considéré et soigné par un Samaritain, c’est-à-dire un étranger.
Au travers de ce récit, Yéhoshoua invite tous ceux qui veulent hériter la vie éternelle à ne pas mépriser et éviter celui qui souffre mais à le regarder avec compassion, l’aimer et le secourir dans ses souffrances, et ce même s’il est d’une origine différente. Il est intéressant de noter que dans cette histoire, le Samaritain ne s’est pas contenté du minimum mais a commencé à prodiguer les premiers soins sur place. Il a ensuite utilisé sa bête pour emmener l’homme souffrant dans une auberge où il continua de prendre soin de lui. Le lendemain, avant de partir, le Samaritain laissa de l’argent pour que l’hôte continue de prendre soin du blessé et s’engagea à payer à son retour ce qu’il manquerait.

Pour finir, le Seigneur posa à son tour une question : *“Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?”*

Le docteur répondit : *“C'est celui qui a usé de miséricorde envers lui”*. Yéhoshoua conclut en disant : *“Va, et toi aussi, fais de même”*. La dernière phrase prononcée est un ordre clair : Va, fais aussi de même. Use de miséricorde envers les malheureux. Soigne ceux qui sont blessés. Comme ce Samaritain, utilise tes ressources (biens, finances, temps) pour soutenir les autres. Bien que Yéhoshoua, le Tout-Puissant, ait guéri de nombreux malades, ressuscité des morts, et qu'il ait donné le pouvoir à tous ses disciples de guérir les malades à leur tour, il a également ordonné de soigner physiquement ceux qui sont mal-en-point. Les deux aspects ne sont absolument pas contradictoires. Certains malades doivent être guéris par la prière, d’autres le seront par la médecine. Certains expérimenteront le miracle, d’autres la miséricorde.

Au regard de ce récit, il apparait clairement que la vision d’implanter des hôpitaux où les pauvres sont pris en charge gratuitement est complètement biblique. D’ailleurs, le Seigneur a déposé ce projet dans le coeur de beaucoup de ses enfants. En témoignent la vitesse à laquelle le premier centre hospitalier en RDC ainsi que son extension ont été construits, tout le matériel médical offert par des associations françaises ainsi que les nombreux terrains donnés et acquis dans plusieurs pays d’Afrique pour construire des établissements similaires. Tout ceci bien-sûr sans contraintes mais grâce à des offrandes volontaires par la grâce du Seigneur Yéhoshoua. À Lui soit toute la gloire !

QUAND LE SEIGNEUR DONNE
LA VISION ET LA PROVISION

Lorsque le Seigneur a inspiré la vision de construire un centre hospitalier au Congo afin de soigner les pauvres gratuitement, nous étions loin d'imaginer tout ce qui allait suivre. Alors que les recherches commençaient sur les démarches à suivre avec plusieurs équipes, les premiers dons sont rapidement arrivés. Après quelques mois de travaux, le Centre Hospitalier Pain Quotidien situé à Ngamanzo (à quelques kilomètres de Kinshasa) recevait les premiers patients. Depuis son inauguration en 2021, le centre fonctionne bien grâce au Seigneur, avec 21 employés, 30 lits et environ 500 patients chaque mois. Plusieurs missions y ont été organisées avec des médecins chrétiens venant de plusieurs pays (Côte d'Ivoire, France, Gabon, Madagascar...). Lors de ces temps, de nombreuses personnes ont pu subir des opérations chirurgicales et/ou bénéficier de consultations gratuites. Durant la dernière mission fin 2023, plus de 300 patients ont été reçus et 52 opérés en quelques jours. De plus, une extension a été inaugurée avec des nouveaux équipements médicaux.

Ce projet a encouragé des frères et soeurs dans différentes nations à s'unir, conjuguer leurs talents et leurs ressources pour également apporter une solution aux malades abandonnés à cause du manque d'argent. Ainsi, un groupe à Libreville au Gabon s'est organisé pour acheter un terrain où la construction d'un centre est en cours. De même, des franco-camerounais se sont mobilisés et ont débuté les travaux pour un centre de santé moderne à Douala.

À Tananarive (Madagascar), la fondation du bâtiment principal d'un futur centre hospitalier est terminée et les travaux se poursuivent sur un terrain acquis à très bas prix, situé à seulement 11km de l'aéroport. De plus, un étage d'un bâtiment en plein centre-ville de la capitale malgache a récemment été mis à disposition de TV2vie et ses associations partenaires pour y implanter un centre médical. Des projets similaires émergent dans plusieurs autres pays africains où des personnes donnent ou s'organisent pour acheter des terrains comme en Angola, en Côte d'Ivoire, au Cameroun (don récent d'un terrain à proximité de la capitale Yaoundé), etc.

Nous sommes vraiment émerveillés par tout ce que le Père fait et nous prions qu'Il continue à soutenir les nécessiteux partout dans le monde au travers de ceux qui y sont disposés. Aussi, nous encourageons les enfants du Seigneur à entrer par la foi dans les oeuvres qu'Il a préparées d'avance afin de soutenir les plus démunis et répandre l'amour et la miséricorde du Mashiah sur toute la Terre.

"Que votre lumière brille ainsi devant les humains, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." **(Matthaios 5:16)**

"Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficacité, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons, à lui soit la gloire dans l'Assemblée, en Mashiah Yéhoshoua, pour toutes les générations, pour les âges des âges ! Amen !" **(Éphésiens 3:20-21)**







CENTRE HOSPITALIER PAIN QUOTIDIEN

En savoir plus sur le Centre Hospitalier Pain Quotidien en République Démocratique du Congo : https://centrehospitalier.painquotidien.org



SERVIR SON PROCHAIN
AVEC SON TEMPS ET SES TALENTS

> ***"Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : En effet la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson."***
> Matthaios (Matthieu) 9:36-38

De plus en plus de missions sont organisées en RDC et dans différents pays appauvris où les populations souffrent du manque de tout. Lors de ces voyages, des réunions sont organisées où la Parole du Seigneur est annoncée et enseignée. L'Évangile y est également proclamé dans les rues, les villages, les prisons etc. Comme expliqué précédemment, l'Évangile y est aussi vécu de manière pratique. En effet, les missionnaires voyagent avec des valises pleines de dons pour les nécessiteux. Ainsi, des distributions de vêtements, jouets, médicaments sont planifiées. Enfin, des frères et soeurs donnent de leur temps pour servir les autres avec leurs compétences. Les témoignages qui suivent racontent l'engagement de plusieurs personnes qui ont accepté, par la grâce du Seigneur, d'entrer dans la moisson en servant leur prochain avec leurs talents.

TÉMOIGNAGE DE DIANE, 35 ANS, FRANCO-GRECQUE

> ***Aller en mission nous permet de découvrir le Seigneur différemment et d'expérimenter l'Évangile autrement.***

Pourquoi être allée en mission en RDC ?
Je suis allée en mission en RDC dans le cadre des activités du Pain Quotidien, association dont je suis membre depuis l'ouverture officielle du Centre Hospitalier (CH) de Ngamanzo. J'avais mis en place le site internet et je voulais voir sur place de quoi il s'agissait exactement. J'y ai fait 2 missions.

Qu'as-tu fait sur place concrètement ?
Lors de la 1ère mission, j'ai passé du temps avec quelques enfants du village qui m'ont appris beaucoup de choses. N'étant pas du domaine médical, j'ai plutôt aidé ici et là avec un peu de ménage et de rangement. Je passais également beaucoup de temps en prière.
Lors de la 2ème mission, c'était très différent car je connaissais beaucoup mieux le fonctionnement du CH, le personnel, les enjeux et les problématiques. J'étais beaucoup plus dans l'initiative. J'ai assisté mon mari lors de certains soins. J'ai pu prendre les constantes de plusieurs patients après qu'un infirmier du CH m'aie montré comment faire. Donc avant et après le bloc, j'ai pu être un peu auprès des patients. J'étais tout le temps en mouvement, il y a eu beaucoup de rangement et de nettoyage en raison de l'inauguration du nouveau bâtiment. Nous avons également pu distribuer des vêtements aux enfants du village. Puis j'ai pris le temps d'échanger avec quelques jeunes filles sur place en leur parlant du Seigneur.

Quelles ont été les principales leçons apprises pendant les missions ?
Tout d'abord, j'ai appris à encore plus relativiser. En effet, le niveau de misère, de souffrance et de pauvreté sur place est très grand et honnêtement, on ne peut pas demeurer insensible devant ça.
Ensuite, on rentre avec un cœur brisé par la souffrance qu'on a pu voir, mais aussi un cœur rempli de gratitude. Beaucoup de choses qu'on a ou qu'on désirait perdent leur valeur et on se focalise sur l'essentiel. Les situations vécues sur place nous enseignent la patience, l'humilité, le don de soi, le sacrifice, le service et encore plein de choses que je ne pourrai pas nommer.
Finalement, ce type de mission nous transforme complètement.

Un message pour une personne qui hésite à aller en mission
Quand on va en mission dans des pays moins développés, où on côtoie la souffrance de près, on est complètement chamboulé et on se rend compte combien nous sommes "pourri gâtés" dans nos pays (en tout cas matériellement parlant). Ce bouleversement est nécessaire pour nous rappeler ce qui est le plus important dans cette vie. Il faut aussi apprendre à mettre de côté notre confort et rentrer dans un état d'esprit de "don de soi". Ce n'est pas simple pour notre chair mais pourtant c'est de ça qu'elle a besoin. C'est une croix pour la chair mais l'esprit, lui, est vivifié car nous sommes au contact des plus démunis, de ceux qui n'ont rien, et notre service prend alors tout son sens. Enfin, aller en mission nous permet de découvrir le Seigneur différemment, d'expérimenter l'Évangile autrement et d'apprendre à penser davantage aux autres qu'à soi. Aller en mission nous permet d'entretenir l'amour du prochain et de ne pas se contenter d'"aimer de loin". Je pense qu'il est important de le faire si on en a la possibilité.

TÉMOIGNAGE DE WLADIMIR, FRANÇAIS D'ORIGINE CAMEROUNAISE, INFIRMIER

>>> *J'encourage tous les frères et soeurs à mettre les compétences que le Seigneur leur a données au service des autres.*

Pourquoi être allé en mission en RDC ?
Je participe aux oeuvres sociales du Pain Quotidien, plus particulièrement dans le domaine de la santé par rapport à mon métier d'infirmier. Ainsi, je suis allé en RDC à plusieurs reprises grâce au Seigneur pour participer aux campagnes médicales. Sur place, j'ai surtout prodigué différents soins en assistant le Dr Gnaoui et le Dr Wanda lors des interventions chirurgicales. J'ai aussi eu l'occasion de prier pour les malades et d'annoncer l'Évangile à travers les actes.

Y'a-t-il une différence quand on utilise ses compétences dans le cadre d'une mission chrétienne et dans le cadre professionnel ?
Que ce soit au travail ou hors du travail, je pense que nous sommes en permanence en mission. Par les dons que le Seigneur a mis en nous, on est étonné de voir son doigt agir à travers son Esprit Saint dans toutes sortes de situations. Maintenant, c'est vrai que lorsqu'on voyage pour une mission dans des pays appauvris et en sous-développement, l'atmosphère change. En effet, on découvre des contextes sanitaires déplorables avec beaucoup de souffrances, des enfants à la rue, des hommes, des femmes et des bébés avec des pathologies aiguës et chroniques qu'on ne retrouverait pas dans les pays développés. Une grande compassion remplit alors mon coeur. Et à ce moment, le seul objectif est de prier le Seigneur pour ces personnes et de tout faire pour les aider en les soignant selon mes compétences.

Quelles ont été les principales leçons apprises pendant les missions ?
On apprend toujours énormément de choses pendant les missions, comme la discipline et le sacrifice de soi. Parfois, je peux travailler toute une journée sans vraiment manger et boire, tellement je suis focalisé sur les évènements qui m'entourent. J'ai aussi appris la fidélité du Seigneur dans beaucoup de circonstances différentes, notamment la manière dont il renouvelle mes forces physiques et spirituelles.

Un message pour ceux qui hésitent à aller en mission
Si le Seigneur vous a parlé, vous a mis à coeur un fardeau pour un pays, obéissez. Car Il veut certainement vous utiliser comme instrument pour sa gloire, vous faire grandir dans la foi, vous enseigner et vous montrer aussi la réalité sur le terrain, comme les conditions de vie déplorables des personnes démunies. Cela changera aussi votre manière de voir les choses.
J'encourage tous les frères et soeurs à mettre les compétences que le Seigneur leur a données au service des autres, selon la manière dont ils sont conduits. Finalement, je leur conseille de bouger dans les pays où le Seigneur les attend pour être un instrument entre les mains de notre Elohîm.





TÉMOIGNAGE DE SABRINA ONANA, ITALO-CAMEROUNAISE, 26 ANS, RÉALISATRICE DE DOCUMENTAIRES, PHOTOGRAPHE ET CRÉATRICE D'UNE MARQUE DE VÊTEMENTS

>>> ***Vu de l'Occident, où nous avons un système de santé plus accessible, performant et structuré, on peut ne pas se rendre compte de l'urgence et l'impact de tels projets. Mais en échangeant avec la population locale j'ai pu voir à quel point de telles initiatives sont importantes pour témoigner de l'amour à ceux qui sont dans le besoin ; pas seulement en parole, mais en oeuvre, ce qui est bien plus efficace.***

Pourquoi être allée en mission en RDC ?
Depuis 2018, année de ma conversion, je n'étais jamais partie en mission organisée à l'étranger. Ce n'était pas quelque chose auquel je songeais au début, car j'étais une jeune étudiante qui découvrais tout juste les réalités de la foi chrétienne et n'avais pas forcément les moyens ni la disposition pour partir. De plus, lorsque j'entendais parler de la mission, puisque je n'associais pas cela au fait de changer de pays, je me focalisais tout simplement sur mon propre champ d'action : l'école, la famille, le travail, la ville où j'habitais (et pour les nations, la prière). Cinq ans plus tard, on m'a proposé de partir en RDC pour la mission de décembre 2023 avec celui qui entre temps est devenu mon mari. Nous avons prié, nous sommes organisés et sommes partis. Tout simplement parce que c'était le temps pour nous de vivre autre chose, je pense.

Connaissais-tu la RDC avant la mission ?
Oui, c'est un pays auquel je suis attachée pour différentes raisons. D'abord, j'ai été sensibilisée à la tragédie congolaise par le travail de mon père qui s'est beaucoup intéressé à ce que traverse la RDC depuis plusieurs décennies. Adolescente, j'avais également découvert un livre : *Les Fantômes du roi Léopold*. La couverture de ce livre montrait deux Congolais avec les mains coupées : je n'ai jamais oublié cette image et des années après, dans un de mes films documentaires, j'ai été moi-même amenée à dénoncer la situation actuelle de pillage des ressources de la RDC.

Qu'as-tu fait sur place concrètement ?
Durant la campagne médicale, j'ai beaucoup échangé avec les habitants de Ngamanzo et j'ai tourné de nombreuses interviews pour recueillir leurs témoignages à propos du Centre Hospitalier Pain Quotidien. Du reste, j'ai essayé d'apporter mon aide là où il y avait besoin de bras, selon les situations.

Quels sont les moments qui t'ont le plus marquée ?
Le voyage tout entier m'a beaucoup marquée et j'y repense souvent, car cette mission a réveillé en moi le mal d'Afrique et l'envie d'aider là où il y en a le plus besoin.
Dès l'arrivée, j'ai été touchée par l'accueil qui nous a été réservé. À l'aéroport de Kinshasa, les frères et soeurs nous ont donné la bienvenue avec des chants de louange. Ensuite j'ai été très touchée par le projet du centre hospitalier. En effet, être sur le terrain rend le projet plus réel, humain, vivant ; ça a été pour moi quelque chose de magnifique et inoubliable outre que formateur.

Le simple fait de voir très concrètement qu'un tel projet ait pu aboutir, à partir d'une vision reçue, et qu'aujourd'hui il sauve et touche des vies, c'est quelque chose d'incroyable. Vu de l'Occident, où nous avons un système de santé plus accessible, performant et structuré, on peut ne pas se rendre compte de l'urgence et l'impact de tels projets. Mais en échangeant avec la population locale, j'ai pu voir à quel point de telles initiatives sont importantes pour témoigner de l'amour à ceux qui sont dans le besoin ; pas seulement en parole, mais en oeuvre, ce qui est bien plus efficace.
Cela m'amène à un moment tragique : la mort d'une petite fille que j'avais prise en photo la veille de son décès à la demande du docteur qui souhaitait documenter le problème de la malnutrition. Nous avions passé la matinée à échanger avec la mère de l'enfant, qui tenait la petite, toute maigre, dans ses bras. Malheureusement, malgré l'aide qui avait été apportée à la maman, l'enfant n'a pas survécu car son cas était déjà aggravé et elle est décédée. Pour moi qui ai toujours vécu en Europe, même si j'ai eu à faire des maraudes et à croiser des personnes ou familles sans domicile fixe, je n'avais jamais été confrontée à la mort d'un enfant pour malnutrition. Ce type d'événement nous montre à quel point il y a besoin de sensibilisation et de mobilisation, car on ne peut rester indifférent face à de telles souffrances.

Dans ce contexte, j'ai aussi pris conscience de la gravité de "l'évangile" de la prospérité et des manipulations doctrinales telles que l'enseignement de la dîme actuelle. Un soir, en quittant l'hôpital, j'ai entendu un "pasteur" qui prêchait le fameux "plus tu vas semer, plus tu vas moissonner" (on parle bien-sûr d'argent ici). Entendre ces paroles dans un quartier aussi pauvre et à l'abandon où des enfants traînent pieds nus et sans manger de la journée, m'a permis de mesurer à quel point ce discours, en plus d'être une escroquerie, était criminel. De l'Occident, on peut se dire que tout ceci est une arnaque mais la réalité sur le terrain est que ces fausses doctrines font de nombreux dégâts. Ainsi, derrière chaque mauvaise prédication il y a des âmes qui en paient les conséquences, d'où la ferveur de ceux qui, indignés, dénoncent de telles pratiques par amour pour les âmes et la vérité (Yehezkel (Ézéchiel) 34:1-10).

Enfin, j'ai été marquée par l'abnégation, le dévouement, l'humilité et la sagesse de nos aînés, qui en toutes circonstances étaient des modèles, et par l'unité et l'amour entre frères et soeurs, dans les prières, les repas, les travaux, la fatigue : Rien ne comptait plus que de voir le Seigneur glorifié, et ça, ça a été magnifique à vivre.

Qu'as-tu appris pendant la mission ?
J'ai appris à mieux connaître les frères et soeurs, à réaliser l'ampleur des inégalités qui touchent le monde, à me mettre de côté, à considérer l'importance de la prière et du sens de sacrifice, à observer les aînés face aux épreuves et aux différentes situations de la vie car ils sont des exemples d'endurance, foi, persévérance et sagesse, mais aussi à ne pas s'aventurer ici et là par soi-même car il y a d'innombrables dangers et Elohîm protège ceux qu'il mandate. Toutefois je pense qu'on a jamais appris définitivement toutes ces choses, surtout quand on passe la majeure partie de sa vie dans un pays où le confort - donc aussi l'individualisme et l'entre soi - est la norme. Désormais l'habitude au confort qu'offre l'Occident est quelque chose que je redoute, remets de plus en plus en question et dont je souhaite profondément me détacher pour pouvoir aller partout où Elohîm voudra.
En somme, la mission me fait beaucoup penser à ce passage : ***"Yéhoshoua qui était de Nazareth, (...) Elohîm l'a oint d'Esprit Saint et de force, lui qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, parce qu'Elohîm était avec lui"*** **(Actes 10:38).**

DES PATIENTS DU CENTRE HOSPITALIER PAIN QUOTIDIEN









TÉMOIGNAGE DE FANNY, 25 ANS, FRANCO-GRECQUE

>>> *Maintenant je ne sais qu'une chose : Nous n'avons plus de temps, il faut agir. Oui on peut voir des choses de loin, mais les vivre, ça nous transforme !*

Peux-tu expliquer ton engagement auprès du Pain Quotidien ?
Je suis devenue membre du Pain Quotiden il y a plusieurs années, peu avant le début de la construction des CH. Je propose mes services dans la communication. J'organise également des ateliers de couture gratuits pour tous les niveaux, afin de fabriquer des serviettes hygiéniques lavables. J'avais commencé la couture toute seule chez moi pendant le confinement. Et rapidement, j'ai su faire des serviettes, dans le but de les distribuer gratuitement lors des différentes missions. Ainsi, j'ai pu former une équipe de soeurs au sein du Pain Quotidien, qui sont désormais capables elles aussi de former.

Pourquoi être allée en mission en RDC et qu'as-tu fait sur place concrètement ?
Je suis allée deux fois en RDC. J'ai beaucoup aimé ce pays malgré la situation difficile. Je ne saurais vraiment expliquer mon attachement particulier à ce pays. J'ai souhaité y retourner aussi car les besoins dans le social sont énormes. Sur place, j'avais certaines tâches en terme de communication (ex : photos, vidéos, interviews, etc.). J'ai également pu assister un médecin pour les consultations et me rendre au bloc opératoire.

Pourrais-tu raconter un événement qui t'a particulièrement touchée?
La journée la plus impactante pour moi à été lorsque je me suis rendue à la prison de Makala. Quand j'ai su qu'on mobilisait une équipe pour s'y rendre, j'ai immédiatement voulu y participer.
Le matin de la visite, alors qu'on avait rendez-vous à 5h, j'étais prête vers 4h, bizarrement en forme et avec une grande paix dans mon coeur. Après quelques heures, nous sommes finalement arrivés à Makala. J'étais tellement heureuse.
Dès que nous sommes rentrés, j'ai vu la nuée du Seigneur qui nous entourait. Tous les prisonniers nous regardaient. En traversant différents halls, j'étais impressionnée par la grandeur de la prison. C'est comme une ville.

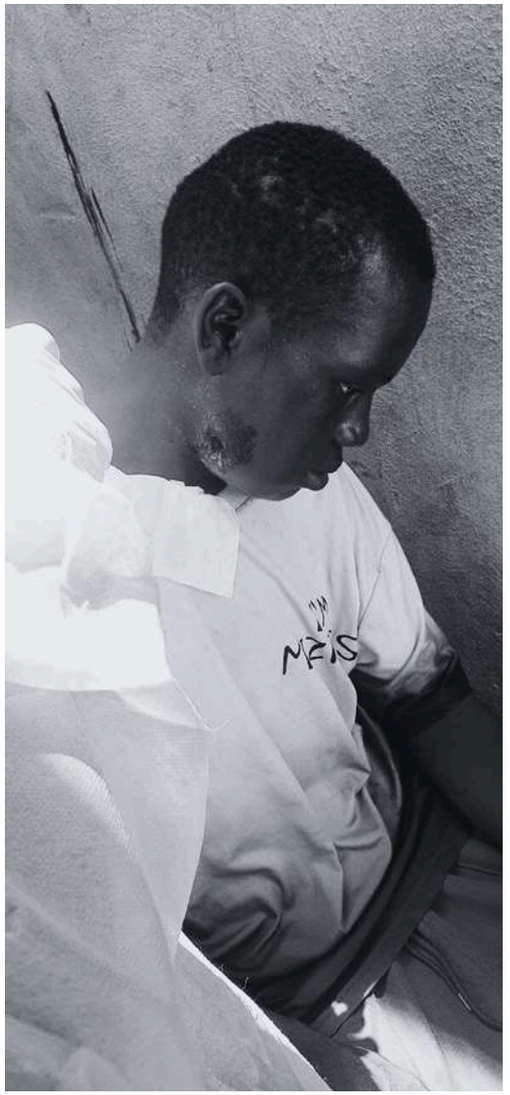
Une fois installés en binôme, on a commencé à nous apporter les prisonniers les plus gravement blessés. C'était comme de la médecine de guerre. Des plaies ensanglantées et pleines de pus... Certains blessés ne pouvaient même plus marcher ! À la chaîne, on a lavé et désinfecté leur plaies puis posé de nouveaux pansements. On priait aussi pour eux. Malheureusement, certains me disaient êtres enfermés injustement...

En tant que jeune fille, j'ai pu remarquer qu'aucun prisonnier n'a eu de paroles ou de gestes déplacés envers moi. C'était vraiment conduit par le Seigneur.

Après plusieurs heures de soins, la pluie a commencé à tomber et les prisonniers à s'agiter. Il était alors temps de partir. En sortant, certains prisonniers nous on grandement remerciés d'être venus.

Quelle journée ! En rentrant, j'ai déclaré d'un cœur sincère et naturel que c'était la meilleure journée de ma vie. Pourquoi ? Parce que je me suis sentie complètement à ma place en tant qu'enfant d'Elohîm. C'est ÇA la vie en Yéhoshoua. J'éprouvais un réel sentiment d'accomplissement et de rassasiement alors que j'étais dans un des pires endroits que j'avais visité dans ma vie. J'étais tellement heureuse et reconnaissante envers le Seigneur de m'avoir permis de vivre cette expérience.

Qu'as-tu appris pendant la mission ?
J'avais déjà pu observer les réalités du pays qui m'avaient choquée surtout la première fois.
Mais maintenant je ne sais qu'une chose : Nous n'avons plus de temps, il faut agir. C'est ça l'Ekklesia. Oui on peut voir des choses de loin, mais les vivre, ça nous transforme !







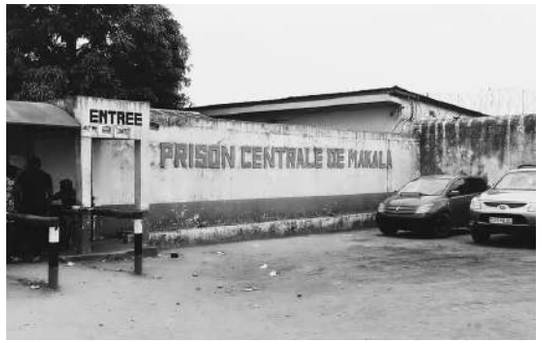
L'AIDE AUX PRISONNIERS DE MAKALA

Plusieurs actions ont été entreprises en faveur des détenus de Makala, la plus grande prison de RDC avec plus de 12000 prisonniers.

En 2020, une pénurie a touché la prison. Ainsi, les besoins alimentaires nous ont poussés à organiser, en collaboration avec TV2vie, une action d'**aide alimentaire d'urgence** car de nombreux prisonniers y mourraient de famine. La mobilisation massive nous a permis de soutenir une centaine de personnes régulièrement pendant plusieurs mois.

Des sessions de **cours d'alphabétisation** ont également été mis en place pour former plusieurs dizaines de prisonniers. De plus, plusieurs prisonniers ont pu bénéficier d'une **aide pécunière à leur sortie pour financer leur projet de réinsertion professionnelle**.

Finalement, des **consultations médicales gratuites** sont régulièrement organisées depuis quelques mois maintenant.







>>> *"Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez emprisonnés avec eux, de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps"*
Hébreux 13:3













RUBRIQUE 4

POÈMES & COMPLAINTES

Dans notre travail et nos prières pour le Congo, le Seigneur nous a inspiré quelques poèmes et complaintes. Ces textes reflètent notre compassion et notre amour envers les Congolais qui souffrent mais également notre détermination à nous mobiliser pour un avenir meilleur dans ce pays.

OUVRE TA BOUCHE

"Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les fils destinés à la destruction.
Ouvre ta bouche, juge avec justice, plaide la cause du pauvre et de l'indigent."
Proverbes (Mishlei) 31 : 8-9

Ouvre ta bouche et dis tout ce que tu voudrais qu'on dise pour toi,
Si tu étais cet enfant qu'on n'entend pas.

Ouvre ta bouche car tu as la grâce de posséder une voix,
Et tu rendras compte de ce que tu en feras.

Ouvre ta bouche et ne te tais point,
Car un peuple nombreux souffre au loin.

Ouvre ta bouche pour le Congo et ces millions de morts;
Dis haut et fort que tu n'es pas d'accord.

Ouvre ta bouche pour tous ces hommes, ces femmes, ces enfants,
Car qui ne dit mot, consent.

Ouvre ta bouche car quand les droits de l'Homme sont bafoués,
Quand des vies sont menacées, nous sommes tous concernés.

Ouvre ta bouche car c'est ainsi que toute cause est exposée,
Que les coeurs sont touchés et que les choses peuvent changer.

DUR D'ÊTRE UN ENFANT

C'est dur d'être un enfant,
Quand on doit se cacher,
Et rester impuissant,
Quand ses proches se font tuer.

C'est dur d'être un enfant,
Quand on voit sa mère violée,
Son père décapité,
Et sa famille démembrée.

Quand on n'a plus de parents,
Qu'on les voit ne plus bouger.
Qu'on demeure désespéré,
En se couchant à leurs côtés.

C'est dur d'être un enfant...
Quand les meurtriers vous retrouvent,
Qu'ils vous forcent à les rejoindre,
Et vous emmènent dans leur repère,
Pour vous préparer à la guerre.

Quand cette milice armée,
Vous oblige à voler et piller,
À décimer et tuer,
À longueur de journée.

Quand on perd son innocence,
En commettant d'atroces violences.
Quand à l'aube de sa vie,
On nous force à ôter la vie.

C'est dur d'être un enfant...

Quand on n'a plus les mots,
Pour décrire ses propres maux.
Et quand l'espoir s'éteint,
À quelques minutes de la fin.

C'est dur d'être un enfant,
Et de mourir comme ça.
Atteint par une balle de fusil,
Qui met fin à notre vie.

Sans personne pour nous aider,
Ni personne pour nous pleurer.
Sans sépulture ni dignité,
Sur le sol humide de la forêt.

C'est dur d'être un enfant,
en République Démocratique du Congo.



PLUS DE BATTERIE POUR LES MINEURS CONGOLAIS

Smartphone veut dire en français “téléphone intelligent”.
Ces « téléphones intelligents » ont été conçus par des ingénieurs sans doute très intelligents, ayant fait pour la plupart de grandes études au milieu de personnes dites très intelligentes. Les cerveaux de ces brillants ingénieurs se sont associés pour créer ces bijoux de technologies qui nous servent au quotidien.

Grâce à nos “téléphones intelligents”, nous pouvons nous cultiver en lisant des livres numériques, en cherchant des informations sur internet, ou en utilisant des applications destinées à booster notre savoir. Par conséquent, ces « téléphones intelligents », bien utilisés, peuvent donc nous permettre d’être nous aussi, plus intelligents.

Néanmoins, lorsque creusés par la curiosité, nous glanons des informations quant aux origines de nos smartphones, on comprend qu’à des milliers de kilomètres, certaines personnes dont des enfants, creusent la terre dans des conditions abominables pour récupérer les matières premières destinées à rendre nos téléphones si… intelligents. Paradoxalement, eux n’ont pas accès à toute cette technologie dont ils sont les artisans ; et leur misère n’a d’égal que la richesse que produit leur souffrance.

De manière volontairement abusive, l’introduction de cet écrit fait mention de l’exploitation de l’intelligence pour une simple raison : Un ventre vide raisonne toujours plus qu’un ventre rassasié. Et il est plus aisé de réfléchir quand son cerveau n’est pas accaparé par la voix d’un estomac criant famine. Nombre de Congolais sont tués par la pauvreté et la faim, alors qu’ils fournissent au monde entier les matériaux que d’autres exploitent pour s’enrichir. Malheureusement les dirigeants congolais ainsi que toutes les grandes entreprises technologiques profitent de la précarité du peuple, pour avoir une main d’œuvre « bon marché », voire carrément gratuite. Etant donné les profits énormes qui en découlent, les fabricants de nos téléphones ferment les yeux sur les conditions d’extraction des matières premières servant à leur fabrication, tout en se congratulant mutuellement.

Chaque année, plusieurs magazines et forums internationaux élisent les meilleurs smartphones. Les sorties des nouveaux modèles sont inaugurées en grande pompe avec des invités prestigieux, petits fours et tapis rouges en prime. Il y a des tonnerres d’applaudissements quand les stars de la “tech” se présentent devant une audience conquise et émerveillée.

Mais pour les forçats congolais, l’inauguration des nouvelles mines se fait en présence de compagnons d’infortune. À l’intérieur de ces mines, seules les pierres sont triées sur le volet car elles valent bien plus que les hommes. Ces derniers, s’avancent vers leur lieu de « travail » sur des tapis rouges de sang, et bien sûr sans protections. Pas d’acclamations, juste le bruit des pioches (lorsqu’ils en ont) qui frappent la roche de leur malheur. Et ils s’en vont vers ces mines ne sachant pas s’ils en reviendront vivants.

Les “rois” de la “tech” seront certainement enterrés dans des cercueils avec la reconnaissance et la gloire, tandis que de nombreux mineurs congolais seront enterrés quand les poutres s’effondreront sur leur tête dans une indifférence totale. Les plus faibles s’éteignent ainsi comme des téléphones sans batterie, et les plus robustes s’en sortent avec des dos brisés, comme des smartphones tombés à plusieurs reprises.

Le destin de ces hommes est donc tragiquement lié à la vie de nos si chers téléphones. Sublimer l’objet en détruisant l'humain ; voilà le tacite crédo de l'industrie de la tech, dont les Congolais sont les victimes et nous les bourreaux (malgré nous).

Que chacun, avec les moyens qui sont les siens, et également par la prière, puisse se lever et agir en faveur de ceux qui, par leur malheur, font de beaucoup le bonheur.



CONGO, CONGO

Une terre si riche et si belle,
Une terre si douce et si rare.
Une terre bénie des dons de Dieu,
Une terre où l'on devrait être heureux.

CONGO…
Toi dont les richesses sont immenses,
Et dont la terre est si fertile,
Toi qui regorges d'or et d'argent,
Et qui donnes le cobalt et le coltan.

Pourquoi es-tu la proie des méchants,
Qui versent tes larmes et ton sang ?
Comment toi, bijoux de la création,
Peux-tu être l'objet d'une telle désolation ?

OH CONGO…
En ton sein des millions de femmes sont violées,
Des enfants meurent faute de quoi manger,
Des mères enceintes sont éventrées,
Et ce en toute impunité.

Le monde exploite la richesse de ton sol,
Il le blesse par les guerres et par le vol,
Il ferme les yeux quand tu es pillé,
Quand tes enfants subissent des travaux forcés.

Qui criera pour toi Congo ?
Contre la grandeur de tes maux ?
Auras-tu des défenseurs,
Qui se lèveront contre ton malheur ?

Que chacun tourne ses regards,
Vers le Congo et sa terre rare,
Non plus pour la piller et la violer,
Mais pour l'aider à se relever.



DU SANG SUR LES MAINS ?

Un drame se déroule depuis des années,
En République Démocratique du Congo.

Sous le silence des puissants,
Face à l'inaction des gouvernements,
Se meurent des milliers d'enfants,
Loin des regards de l'Occident.

Ce sont eux qui péniblement,
Récoltent le cuivre et le coltan,
Ainsi que l'or et le diamant,
Qui rendent nos smartphones si puissants.

Au fond de grandes mines,
C'est la mort qui les minent,
Les pelles sont semblables à des mines,
Qui petit à petit les éliminent.

Peu de gens voient leur tristesse,
Et leur enfance volée,
Et quand il s'agit de nos richesses,
Peu de gens voient leurs corps brisés.

Un téléphone distrait son propriétaire,
Mais pour ceux qui fouillent la terre,
Pour prendre les matières premières,
La peine, la souffrance et la misère,
Ensemble grignotent leur chair.

C'est au prix de leur propre sang,
Qu'ils sacrifient leur enfance,
Pour que dans le monde et en France,
Se répandent la richesse et l'argent.

JUSQU'À QUAND ?

Jusqu'à quand regarderons-nous le Congo,
En proie à la souffrance et aux maux ?
Jusqu'à quand cette terre bénie,
Sera-t-elle ensanglantée et meurtrie ?

Jusqu'à quand serons-nous les témoins,
De tant de larmes, tant de chagrins,
Quand s'amoncellent les tragédies,
Qui frappent sans cesse ce pays ?

Jusqu'à quand verrons-nous les veuves,
Abreuver de leurs larmes les fleuves,
En voyant leurs enfants mourir,
Après avoir vécu le pire ?

Jusqu'à quand ces femmes seront-elles abusées,
Sans aucun espoir d'être sauvées ?
Car même dans les camps de réfugiés,
Elles sont battues, blessées, brisées...

Jusqu'à quand seront elles violées,
Leurs vagins déchirés et lacérés,
Par des branches, des bouteilles cassées,
Par des pierres et des balles tirées ?

Jusqu'à quand seront écrasés,
Les organes de jeunes enfants,
À cause des pénétrations répétées,
De sauvages trouvant cela amusant ?

Jusqu'à quand seront-ils enrôlés,
De force dans des groupes armés ?
Abandonnés à leur sort,
Jusqu'à leur triste mort ?

Jusqu'à quand laisserons-nous certains "pasteurs",
Instaurer des climats de terreurs,
Quand emportés par leur propre folie,
Ils accusent des enfants de sorcellerie ?



Jusqu'à quand ces petits seront-ils frappés,
Dans la rue jetés et abandonnés,
Obligés de mandier et de piller,
Eux que l'on nomme les Shegués ?

Jusqu'à quand entendrons-nous les nouvelles,
Celles qui nous rendent tristes et amers
Quand on apprend les démembrements,
D'hommes, de femmes, et d'enfants ?

Jusqu'à quand leurs larmes seront les nôtres ?
Jusqu'à quand la paix sera pour les autres ?
Jusqu'où monteront leurs soupirs
Avant qu'ils ne cessent de souffrir ?

Laisserons-nous ainsi passer les années,
Dans l'impuissance et la fatalité ?
Détournerons-nous le regard,
En pensant qu'il est déjà trop tard ?

Nous lasserons-nous de prier,
D'agir, de soutenir et d'aider,
À cause d'une pesante souffrance,
Qui percerait notre espérance ?

Il en est absolument hors de question.
Car tant que durera cette situation,
Nous ne cesserons d'agir, de crier fort et haut :
Justice pour la République Démocratique du Congo !

NAZALI* CONGOLAISE

J’ai perdu mes parents dans cette terrible guerre.
Des rebelles sans pitié ont détruit tous mes repères.
Pas le temps de pleurer, j’ai été chassée de ma terre.
Nazali Congolaise.

Pendant des jours, j’ai marché sans me retourner,
N'ayant quasiment rien à boire, ni à manger.
Ma terre promise était le camps de déplacés.
Nazali Congolaise.

Après avoir échappé à ce sombre cauchemar,
Le camps dans lequel j’avais mis tous mes espoirs,
Marquait le début d’un nouveau chapitre noir.
Nazali Congolaise.

Seule parmi des milliers, je suis tombée dans l’oubli.
Je dois me battre chaque jour pour rester en vie.
Mes nouveaux ennemis sont la faim et les maladies.
Nazali Congolaise.

Ce jour, en un instant, je fus plaquée sur le sol.
Battue et mise à nue, j’ai été victime de viol.
À quatorze ans, ma virginité prit son envol.
Nazali Congolaise.

Je porte aujourd’hui l’enfant de la déchéance.
Connaitra-t-il un jour l’amour et l’insouciance ?
Ou est-il aussi condamné à subir la violence ?
Nazali Congolaise.

J’ai souvent entendu parler de droits humains et de justice.
Mais là où sont permis tous les coups et tous les vices,
Le quotidien n’est que souffrance et préjudices.
Nazali Congolaise.

Le deuil, la misère, les conflits n’ont pas brisé tous mes rêves.
Je prie qu’un jour tous ces conflits finalement s’achèvent,
Que le peuple congolais guérisse et se relève.
Nazali Congolaise.

*Nazali = *je suis* en lingala (une des langues parlées en RDC)



SOURCES DES PHOTOS

Couverture : photo centrale de Lucxama Sylvain de Pexels
p. 4-5, 10, 20, 22, 42 et 53 : Images Canvapro
p. 8, 13, 15, 16 et 19 : Images Wikipedia
p. 24-25 : Photo de Johnnathan Tshibangu sur unsplash
p.28 et 44 : AFP/Getty Images
p. 32 : Photo de Lynsey Addario/Courtesy of Penguin Press
p. 35 : Photo Reuters/File
p. 37 et 89 : Images par Kone Kassoum de Pixabay
p. 47 : Image de Moses Sawasawa
p. 48 : rendez-vous-cinematographique-montrant-grande-migration sur freepik.com
p. 74-75 : Photos de Sabrina Onana
p. 80-81 : Photo de Michel Isamuna sur Unsplash
p. 83 : creative commons : TopSphere Media sur unsplash
p. 85 : Photo de Lucas Oleniuk/Toronto Star/Getty
p. 89 : Photo de Imani Bahati sur Unsplash

Les autres images appartiennent à Qui est mon prochain ou notre partenaire le Pain Quotidien

SOURCES PRINCIPALES

1. 1885 - 1908, État indépendant du Congo : Le règne de la cupidité sur tout un pays
(1) Les Fantômes du roi Léopold : Un holocauste oublié, Adam Hochschild.
(2) Acte général de la conférence de Berlin de 1885.
(3) Le Crime du Congo belge, Arthur Conan Doyle.

2. Il pleut des mains sur le Congo : L'histoire d'un génocide oublié
Interview de l'auteur réalisée par l'équipe de "Qui est mon prochain ?"

3. Ressources naturelles : Quand l'horreur des forêts congolaises faisait rouler le monde
(1) https://buff.ly/2lm9kzb
(2) Il pleut des mains sur le Congo, Marc Wiltz
(3) Le Crime du Congo belge, Arthur Conan Doyle
(4) Les fantômes du roi Léopold, Un holocauste oublié, Adam Hochschild
(5)https://www.banquemondiale.org/fr/country/drc/overview#:~:text=Elle%20possède%20des%20ressources%20naturelles,grande%20forêt%20tropicale%20du%20monde.
(6) https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CD/le-secteur-minier-en-rd-congo

4. Le véritable prix des nouvelles technologies
(1) Tim Raeymaekers et Jeroen Cuvelier, European Companies and the Coltan Trade : Supporting the War Economy in the DRC, International Peace
Information Service (IPIS), Antwerp
(2) http://www.rfi.fr/.../20170209-donald-trump-remet-cause-loi-m...
(3) La Route Commerciale du coltan congolais, Patrick
(4) https://www.globalwitness.org/en/archive/7801/
(5)https://www.equaltimes.org/2021-nouvelle-annee-nouvelles?lang=fr
(6) https://www.francetvinfo.fr/.../republique-democratique-du-co...
(7) Amnesty international et AfreWatch, « Voilà pourquoi on meurt », les Atteintes aux droits humains en République Démocratique du Congo alimentent le commerce mondial du cobalt, 2016.
(8)http://www.leparisien.fr/.../cobalt-et-travail-des-enfants-am...
(9) https://www.amnesty.fr/.../rdc-le-gouvernement-agit-contre-le...
(10) Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo, s/2017/672/Rev.1, du 8 Août 2017, p.24
(11) Rapports 2001, 2004 et 2007 du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'exploitation des ressources naturelles et autres richesses de la République Démocratique du Congo
(12) Amnesty International et AfreWatch, « Voilà pourquoi on meurt », les Atteintes aux droits humains en République Démocratique du Congo alimentent le commerce mondial du cobalt, 2016, p 55 (Belgique), Janvier 2002, p. 9. Martineau
(13) https://www.rfi.fr/fr/économie/20240425-la-rdc-accuse-apple-d-utiliser-des-minerais-exploitées-illégalement?utm_medium=social&utm_campaign=x&utm_source=shorty&utm_slink=rfi.my%2FAY3v

5. Plus de batterie pour les mineurs congolais
https://www.infochretienne.com/rdc-des-enfants-extraient-a-mains-nues-le-cobalt-de-nos-smartphones/
https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/mines-de-cobalt-des-geants-de-la-tech-mis-en-cause-dans-la-mort-denfants-1157075
https://www.frandroid.com/hardware/380734_dangers-cobalt-nos-batteries-lithium-ion-enorme-travail-dinvestigation-washington-post#comments
https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2016/06/drc-cobalt-child-labour/
https://www.cnews.fr/vie-numerique/2019-06-29/les-12-meilleurs-smartphones-de-2018-781334
https://www.huffingtonpost.fr/entry/les-meilleurs-smartphones_fr_5d1df338e4b0f312567fc014
https://www.01net.com/actualites/le-top-10-des-meilleurs-smartphones-haut-de-gamme-642266.html

6. Le quotidien d'un peuple au cœur de la guerre
(1) https://news.un.org/fr/story/2018/01/1001672
(2)https://news.un.org/fr/audio/2018/01/1002501
(3)http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/07/16/dans-l-est-du-congo-les-viols-comme-armes-de-guerre_3448206_3212.html
(4)Documentaire : L'homme qui répare les femmes : La colère d'Hippocrate
(5)Livre : Plaidoyer pour la vie, Denis Mukwege
(6) https://civil-protection-humanitarian-aid.ec.europa.eu/where/africa/democratic-republic-congo_fr
(7) https://fr.wfp.org/communiques-de-presse/le-conflit-provoque-une-faim-aigue-en-republique-democratique-du-congo
(8) https://www.unicef.fr/article/la-rdc-connait-les-pires-inondations-de-ces-60-dernieres-annees/
(9) https://news.un.org/fr/story/2023/09/1139172

7. Survivantes : Ces femmes congolaises en extrême souffrance
(1)https://www.ouest-france.fr/le-calvaire-ignore-des-femmes-violees-au-congo-290508 http://afrique.lepoint.fr/actualites/femmes-viols-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_2365.php https://unstats.un.org/unsd/gender/chapter6/chapter6.html
(2) « *SURVIVANTES, Femmes violées dans la guerre en République Démocratique du Congo* » de Louis Guinamard, Les Éditions ouvrières, p. 14.
(3) *SURVIVANTES, Femmes violées dans la guerre en République Démocratique du Congo* » de Louis Guinamard, Les Éditions ouvrières, p. 29.
(4)http://www.droit-afrique.com/upload/doc/rdc/RDC-Code-1940-penal-modif-2006.pdf-
Section II : Des infractions de violences sexuelles, paragraphe 2 : Du viol, Article 170.
(5)Documentaire« L'homme qui répare les femmes, la colère d'Hippocrate » (6)https://www.youtube.com/watch?v=POqd5nG9K9s
(7)https://www.youtube.com/watch?v=d5qWo_LgSYw (8)https://www.unicef.org/drcongo/french/overview.html
(9)https://www.handicapinternational.be/fr/actualites/accoucher-en-toute-securite-a-bumbu
(10)http://congo.unfpa.org/fr/news/sortir-de-l'indignité-une-charte-d'accouchement-pourquoi-faire%C2%A0
(11) https:/news.un.org/fr/story/2023/09/1139172
(12)https://www.bbc.com/afrique/articles/cg3e87nlm2go#:~:text=La%20République%20démocratique%20du%20Congo,47%20%25%20de%20la%20violence%20sexiste.

8. L'innocence volée des enfants congolais
(1)https://www.20minutes.fr/monde/2281511-20180531-plus-12-milliard-enfants-monde-menaces-pauvrete-guerre-discriminations
(2)https://www.radiookapi.net/2015/10/15/actualite/economie/rdc-8-habitants-sur-10-vivent-sous-le-seuil-de-pauvrete-absolue
(3)https://medium.com/@UnicefDRCongo/enregistrement-naissances-rdc-47d527e113d0
(4)https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-monde/20110327.RUE1442/rdc-mieux-vaut-tuer-l-enfant-sorcier-que-lui-vous-tue.html
(5) https://www.unicef.org/drcongo/french/overview.html
(6)https://www.youtube.com/watch?v=ImTtdvT4wt0
(7)http://www.jeuneafrique.com/474326/societe/rdc-le-travail-des-enfants-dans-les-mines-en-chiffres/
(8)https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2016/01/child-labour-behind-smart-phone-and-electric-car-batteries/
(9) Parrainer des projets et des enfants en RD Congo avec les associations Bomoyi et Pain Quotidien : https://www.bomoyi.org/ et https://www.painquotidien.org

9. Deuil sans fin dans l'Est de la RDC
(1)https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/01/01/rdc-au-moins-25-civils-tues-dans-une-sanglante-attaque-du-groupe-adf-a-beni_6064971_3212.html
(2) https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190420-rdc-adf
(3)https://www.jeuneafrique.com/888783/politique/rdc-nouveau-massacre-a-beni-apres-une-breve-accalmie/
(4)https://www.france24.com/fr/émissions/focus/20201214-rd-congo-dans-le-nord-kivu-les-autorités-impuissantes-face-aux-violences
(5)https://monusco.unmissions.org/nord-kivu%C2%A0-la-population-appel%C3%A9e-%C3%A0-soutenir-l%E2%80%99arm%C3%A9e-et-la-monusco-dans-la-lutte-contre-l%E2%80%99ennemi
(6)https://information.tv5monde.com/afrique/en-rdc-qui-est-la-rebellion-adf-qui-sevit-dans-la-region-de-beni-334045
(7) https://www.netflix.com/fr/title/80009431
https://fr.wikipedia.org/wiki/Virunga_(film)
(8)https://www.courrierinternational.com/article/violences-le-parc-des-virunga-en-rdc-un-refuge-pour-les-gorilles-mais-aussi-pour-les
(9)https://www.france24.com/fr/afrique/20210110-rd-congo-au-moins-six-rangers-tués-dans-une-attaque-dans-le-parc-des-virunga
(10) https://www.jeuneafrique.com/155899/societe/la-rdc-capitale-mondiale-du-viol/
(11)https://www.hrw.org/fr/news/2020/07/30/rd-congo-kidnappings-et-viols-en-serie-dans-le-parc-des-virunga
(12) https://www.ohchr.org/documents/countries/cd/drc_mapping_report_final_fr.pdf
(13) https://www.youtube.com/watch?v=gu8YnCR5aLU
(14)https://www.parismatch.com/Actu/International/Congo-Le-rapport-qui-accuse-kivu-rwanda-154706
(15)https://www.jeuneafrique.com/861232/politique/rdc-le-camps-de-la-monusco-a-beni-envahi-par-des-manifestants/
(16)https://www.france24.com/fr/afrique/20200124-guerres-en-rdc-les-ravages-de-l-impunité
(17)https://www.lepoint.fr/afrique/rdc-ce-que-l-on-sait-de-l-attaque-qui-a-coute-la-vie-a-l-ambassadeur-d-italie-22-02-2021-2414974_3826.php
(18)https://www.radiookapi.net/2021/03/03/actualite/securite/nord-kivu-lauditeur-militaire-du-parquet-de-rutshuru-est-mort-dans-une
(19) https://www.lecho.be/economie-politique/international/afrique/en-republique-democratique-du-congo-le-m23-est-aux-portes-de-goma/10528935.html
(20) https://www.swissinfo.ch/fre/rdc-266-groupes-armés-actifs-dans-cinq-provinces-orientales/48447090

10. Quelle place pour l'Église du Congo dans la situation sanitaire de la RDC ?
(1)Indicateurs du World-Factbook de la CIA mise à jour au 24 avril 2022 (https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/congo-democratic-republic-of-the/#people-and-society)
(2) RDC : Aperçu de la nutrition / Septembre 2021-Août 2022. Integrated Food Security Phase Classification
(3)Idem (1)
(4)https://www.donneesmondiales.com/esperance-vie.php
(5) https://www.insee.fr/fr/statistiques/2383448
(6)PNDS-2019-2022_GOUVERNANCE.pdf (santenews.info)
(7)https://myafricainfos.com/rdc-la-justice-leve-la-censure-imposee-sur-la-chanson-mama-yemo-de-karmapa/
(8)https://www.primature.cd/public/2022/01/13/projet-de-construction-et-de-modernisation-de-lhopital-general-ex-maman-yemo-le-premier-ministre-sama-lukonde-sur-le-terrain-pour-sassurer-du-bon-deroulement-des-travaux/
(9)https://www.banquemondiale.org/fr/country/drc/overview
(10)https://blogs.worldbank.org/fr/education/gratuite-de-lenseignement-primaire-en-rdc-ou-en-sommes-nous-sur-la-voie-de-la-reforme
(11)https://www.justicepaix.be/l-evolution-des-soins-de-sante-en-rd-congo-de-1960-a-ce-jour/
(12)https://www.jeuneafrique.com/134708/politique/glises-vang-liques-d-abidjan-kinshasa-la-jesus-connection/
(13)https://www.target-sarl.cd/fr/content/rdc-bien-quen-decroissance-les-religions-catholique-et-protestante-restent-les-plus
(14)https://www.lepoint.fr/afrique/rd-congo-covid-19-revelateur-d-eglises-05-05-2020-2374182_3826.php
(15)https://fondationpanzirdc.org/pasteur-marcello-tunasi-visite-lhopital-de-panzi-dr-mukwege/
(16)https://centrehospitalier.painquotidien.org/
(17)https://centrehospitalier.painquotidien.org/wp-content/uploads/2022/03/Livret-CH-Pain-Quotidien.pdf

NOS PARTENAIRES

Nous sommes organisés en différentes équipes et associations dans une même vision avec pour fondement les valeurs bibliques instituées par Yéhoshoua Ha Mashiah.

RÉPANDRE LA PAROLE GRATUITEMENT DANS LES NATIONS

L'équipe de TV2vie oeuvre principalement dans ces quatre volets :

1. La mise à disposition de vidéos d'enseignement, d'exhortation et de chants (music2vie).
2. La rédaction de livres chrétiens et la traduction de la bible (Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah) diffusés gratuitement, grâce à la maison d'édition ANJC production.
3. L'organisation de missions dans différents pays.
4. Le soutien aux enfants de la rue dans plusieurs pays pauvres.

SOUTIEN AUX ENFANTS, PROJETS SOCIAUX DANS LE MONDE

Le Pain Quotidien est une association caritative chrétienne créée en 2002. Elle soutient des centaines d'enfants (orphelins pour la plupart) dans le monde au travers de structures partenaires et mène des projets en vue d'aider des populations dans une grande pauvreté.

SOIGNER GRATUITEMENT LES NÉCESSITEUX

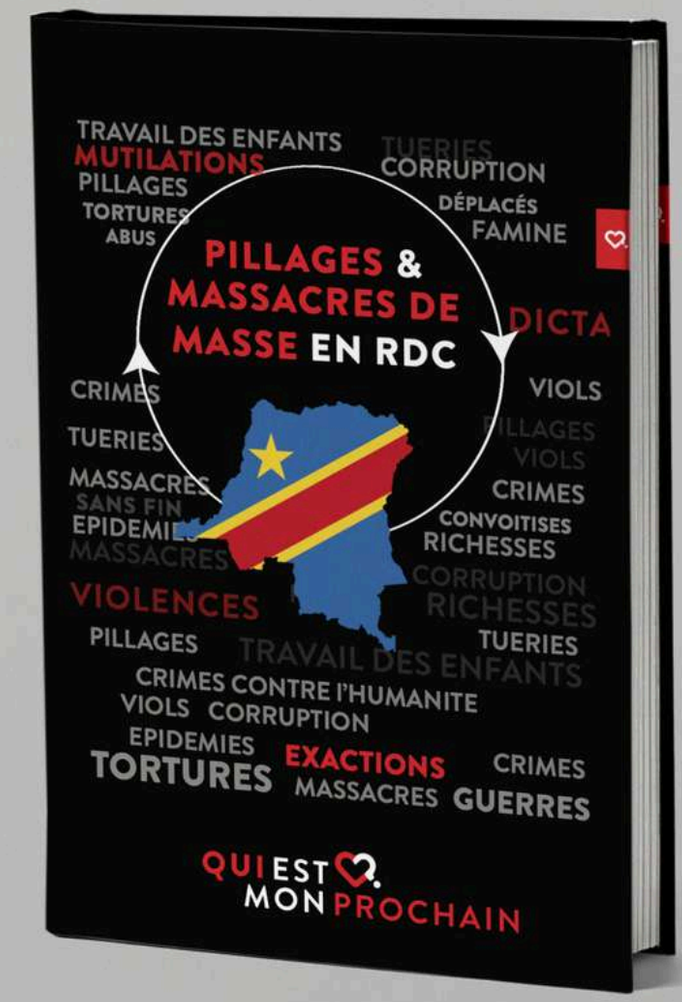
Le Centre Hospitalier Pain Quotidien situé à proximité de Kinshasa a pour vocation de dispenser des soins médicaux gratuitement aux personnes malades dans le besoin.

CULTIVER LA TERRE, NOURRIR ET AIDER LES POPULATIONS

Avec un terrain de 20 hectares à Ingana (près de Kinshasa), le Centre Eden d'Éloah développe des activités agricoles, notamment avec la plantation de différents arbres fruitiers et légumes mais aussi la mise en place d'une porcherie. Ainsi, des personnes sont formées, des emplois sont créés et des familles sont nourries.

À PARAÎTRE BIENTÔT...

UN LIVRE POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE DRAME VÉCU PAR LA RDC ET AVOIR UNE PERSPECTIVE BIBLIQUE SUR LE SUJET



©2024 ÉDITION : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

IMPRIMEUR : SIÈGE SOCIAL : HELLOPRINT FRANCE
Schiedamse Vest 89, 3012BG Rotterdam
Pays-Bas
Tél : 0031 (0)1 07 60 80 80

Oeuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette oeuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'oeuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

QUI EST MON PROCHAIN

Et voici, un certain docteur de la torah s'étant levé pour l'éprouver, lui dit : *"Docteur, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?"* Et il lui dit : *"Qu'est-il écrit dans la torah ? Comment lis-tu ?"* Et répondant, il dit :

TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON ELOHÎM, DE TOUT TON CŒUR, ET DE TOUTE TON ÂME, ET DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE, ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME.

Et il lui dit : *"Tu as bien répondu. Fais cela, et tu vivras."*

Mais lui, voulant se justifier lui-même, dit à Yéhoshoua :

ET QUI EST MON PROCHAIN ?

Mais Yéhoshoua reprit la parole et dit : "Un homme descendait de Yeroushalaim à Yeriycho. Il tomba au milieu des brigands qui, l'ayant dépouillé et couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, un certain prêtre, qui par hasard descendait par le même chemin et, ayant vu cet homme, passa du côté opposé. Et de même un Lévite arriva à cet endroit, il le vit et passa du côté opposé. Mais un certain Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Et il s'approcha, et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin et, l'ayant fait monter sur sa propre bête, il le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Et le lendemain, en partant il tira de sa bourse deux deniers, et les donna à l'hôte, en lui disant : Aie soin de lui, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?"

Et il dit : *"C'est celui qui a usé de miséricorde envers lui."*

YÉHOSHOUA DONC LUI DIT : VA, ET TOI AUSSI, FAIS DE MÊME.

Loukas (Luc) 10:25-37

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Ne pas jeter sur la voie publique -